



À LA RENCONTRE DES NOUVEAUX NANTERRIENS

ACTUALITÉS. Samedi 8 octobre avait lieu la journée d'accueil des nouveaux Nanterriens qui a rassemblé plus de 200 participants. L'occasion pour la rédaction d'en savoir un peu plus sur les raisons qui ont amené ces hommes, femmes et enfants dans notre ville. **Page 6**

NANTERRE INFO

LE MAGAZINE
DE VOTRE VILLE

WWW.NANTERRE.FR

novembre 2016

#415

LE DANSEUR qui dynamite les codes

PORTRAIT.

Jean-Claude Marignale, alias Mister Dynamite, est un danseur de renommée internationale qui n'a eu de cesse d'explorer d'autres disciplines pour enrichir la sienne : le hip-hop. **Page 20**



La Ferme géante EST DE RETOUR !

ACTUALITÉS. Vendredi 25 et samedi 26 novembre, les pavés du centre ancien renouent avec la paille à la faveur de mesures de sécurité adaptées au contexte actuel. **Page 5**



Du Petit-Nanterre AU BRONX

VIE DES QUARTIERS. Cet été, un groupe de jeunes Nanterriens a traversé l'océan Atlantique pour donner à New York une représentation d'*Un Grenier plein d'espoir* de Tristan Schoumaker. **Page 18**



Ville de Nanterre



@Villenanterre



SITE HÔTE



DOSSIER Page 12

Les richesses de l'économie sociale et solidaire

Dès le 3 octobre 2016, demandez votre

carte Famille

en ligne !



**Calculez votre quotient familial sur www.nanterre.fr,
recevez votre Carte famille par mail,
et  imprimez-la chez vous !**

**Votre Carte famille peut être également établie
aux guichets des mairies de quartier et à l'Hôtel de ville (accueil du CCAS).
Elle est indispensable pour bénéficier dès janvier 2017
des tarifs municipaux liés à votre quotient.**



5

Actualités

Un défi, des économies d'énergie



7 **ACTUALITÉS**

Le tram sur les rails de la concertation



8

Actualités

Un luthier à Nanterre



16

Vie des quartiers

Les voyages forment les citoyens



19

Vie des quartiers

Le vert leur va si bien



22

Culture

Les Amandiers par la racine



25

Sports

Le foot, une affaire de femmes

Actualités 5 | 10

9 LE TRAVAIL, C'EST VITAL !

À l'occasion de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, zoom sur les Ateliers du phare, un Esat (Établissement et service d'aide par le travail) qui emploie 92 travailleurs en situation de handicap psychique ou mental.

10 AU CONSEIL MUNICIPAL CE SOIR...

Mardi 11 octobre, les élus réunis en conseil ont notamment débattu de la sécurité des Nanterriens suite aux derniers attentats qui ont endeuillé la France.

Dossier 12 | 15

LE PARI DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Un autre modèle de développement économique est possible ! La preuve par l'exemple à l'occasion du Mois de l'économie sociale et solidaire, un secteur qui crée de la richesse tout en privilégiant l'utilité sociale et la gestion démocratique.

Vie des quartiers 16 | 19

17 UN THÉÂTRE BIEN DANS SON ASSIETTE

Dans le hall du théâtre Nanterre-Amandiers, le spectacle est dans l'assiette. Visite gourmande du Café des Amandiers.

18 LA MÉDIATHÈQUE DES FONTENELLES DÉMÉNAGE

Premier acte concret du Projet de rénovation urbaine et sociale (Prus) du Parc Sud, le déménagement des Fontenelles à la faveur des premiers coups de pioche.

Portrait 20

DANSEUR TOUT TERRAIN

Ayant collaboré avec les plus grands, Jean-Claude Marignale est un danseur respecté dans le milieu du hip-hop. Il nous raconte son parcours.

Culture 22 | 23

23 ILS ÉCRIVENT L'HISTOIRE

Imaginée par la Société d'histoire de Nanterre et l'office de tourisme, la Quinzaine des auteurs est l'occasion de rencontrer tous ceux qui ont écrit sur l'histoire de Nanterre.

23 DATA EXPO

L'exposition actuellement présentée à La Terrasse nous plonge dans l'univers des données numériques via l'approche sensible de nombreux artistes.

Sport 24 | 25

24 UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE SPORT NANTERRIEN

La refonte de la Charte d'orientation du sport va donner le la de la politique sportive de la ville pour les dix années à venir.

Histoire 26

LE TEMPS DES CERISES

Ce mois-ci, la Société d'histoire nous narre le Nanterre de 1936 où se côtoyaient la lutte et les petits plaisirs de la vie.

Continuer de vivre



N° 415

Magazine municipal d'information

130, rue du 8-Mai-1945
92 000 Nanterre
Tél.: 39 92
Fax: 01 47 21 83 10

Directeur de la publication:
Hassan Hmani

Directrice de l'information:
Stéphanie Decker

Rédactrice en chef:
Orlane Renou

Journalistes:
Sophie Bocard,
Christelle Garancher,
Isabelle Fruchard,
Guillaume Gesret.

Photographes:
Claire Macel,
Mathias Glikmans.

Création et réalisation graphique:
scoop communication

Publicité:
HSP: 01 55 69 31 00

Imprimerie:
LNI: 01 40 85 74 85

Tirage: 42 000 exemplaires

Pour la version sonore:
mission handicap 39 92,
mission.handicap@
mairie-nanterre.fr

Photo de couverture:
Claire Macel

Ce journal est imprimé sur du papier PEFC
issu de forêts gérées durablement et selon
un processus labellisé Imprim'vert.



PATRICK JARRY
Maire de Nanterre
Conseiller départemental
des Hauts-de-Seine

tout véhicule sera mis en place et la présence humaine sera renforcée, tant avec des agents de la ville que des effectifs de la police nationale. La bonne mise en œuvre de ces actions nécessitera votre compréhension, votre participation, et je vous en remercie à l'avance.

C'est avec le même esprit de responsabilité que nous avons pris une série de dispositions visant à renforcer la sécurité des écoles et de leurs abords, en particulier la pose « d'alarmes attentat », l'installation de portails automatiques là où c'était nécessaire, et des interdictions de stationnement à proximité immédiate des entrées. Pour financer ces actions, le conseil municipal du 11 octobre a voté un crédit de 200 000 euros.

En agissant ainsi, nous faisons tout ce qu'il est possible de faire, à notre niveau, pour réduire le risque et, en même temps, nous refusons la peur. À travers des événements comme la Ferme géante, Parade(s), les matchs de notre équipe de basket au palais des sports, les spectacles du théâtre des Amandiers et de la Maison de la musique, Nanterre affirme haut et fort sa volonté de vivre.

La Ferme géante aura lieu vendredi 25 et samedi 26 novembre dans le centre-ville de Nanterre. Vous y retrouverez ce qui fait l'originalité et le charme de cet événement organisé par notre office de tourisme : la présence de nombreux animaux, les stands des produits et spécialités de plusieurs régions, les animations pour tous.

Vous vous souvenez sans doute qu'en 2015, cet événement très apprécié des Nanterriens avait été annulé au dernier moment par la préfecture dans le contexte difficile et tendu que connaissait la France après les attentats du 13 novembre. Un an après, d'autres actes tout aussi monstrueux ont frappé notre pays, ce qui implique, à tous les niveaux de responsabilité publique, de faire preuve d'une grande vigilance.

C'est pourquoi cette édition 2016 de la Ferme géante donnera lieu à des mesures de sécurité supplémentaires, prises en étroite liaison avec la préfecture et les services de police. L'accès au périmètre piéton sera contrôlé, les sacs seront fouillés, un dispositif empêchant l'intrusion de

« Nous faisons tout ce qu'il est possible de faire, à notre niveau, pour réduire le risque et, en même temps, nous refusons la peur. À travers des événements comme la Ferme géante (...), Nanterre affirme haut et fort sa volonté de vivre. »



MATHIAS GLIKMANS

Ce mois-ci, c'est Mathias Glikmans, photographe freelance, qui signe la photo du mois. Mais cette rubrique est la vôtre. Alors, n'hésitez pas à transmettre vos clichés à claire.macel@mairie-nanterre.fr.



LA PHOTO DU MOIS

Voyage au cœur de l'économie

Jeudi 20 octobre, le maire, Patrick Jarry (deuxième en partant de la gauche), et Rachid Tayeb, son adjoint en charge du développement économique (à droite) ont accompagné le nouveau préfet des Hauts-de-Seine (au centre) qui souhaitait avoir un aperçu de la diversité du tissu économique de la ville. Au cours de cette visite de deux heures, Pierre Soubelet a découvert le projet d'économie sociale et solidaire du « Château », la zone d'activités des Guillaumes et le port de Nanterre. Il a ensuite pu discuter avec les directeurs généraux de deux PME en pleine croissance, mais également avec un cadre de BNP Paribas Cardif et le responsable de l'ElectroLab.



Dès le 2 novembre, retrouvez un reportage complet sur cette visite sur WWW.NANTERREINFO.FR.

EN CHIFFRE

27 672

C'est, en euros, le montant que la région Île-de-France a décidé de retirer de l'enveloppe consacrée au contrat de ville de Nanterre. Soit une baisse brutale de 30 % des financements. En choisissant notamment de ne plus soutenir les actions d'accès aux droits, la Région remet en cause les permanences sur le droit des étrangers conduites par l'association APTM dans deux quartiers prioritaires de la ville, la médiation sociale et culturelle menée par Nahda au Petit-Nanterre et les permanences d'accompagnement administratif et juridique assurées par Nouvelles Voies dans les cinq quartiers prioritaires de la ville. ● S.B.

VEAUX, VACHES, COCHONS SONT DE RETOUR !

ÉVÉNEMENT La Ferme géante s'installe à nouveau dans le centre ancien avec toujours autant de paille, d'animaux, d'exposants et d'animations. Pour profiter de la campagne à la ville, rendez-vous les vendredi 25 et samedi 26 novembre.

Après l'annulation par la Préfecture des Hauts-de-Seine, la veille de son ouverture, de l'édition 2015 de la Ferme géante, cet événement revient dans le centre ancien. Et, pour assurer son déroulement dans les meilleures conditions, la ville a mis en place un dispositif de sécurité renforcé, avec notamment des points de contrôle aux entrées de la manifestation qui se tiendra dans un périmètre légèrement modifié. Ainsi, les stands n'iront plus jusqu'à la gare, mais s'arrêteront au niveau de la rue Volant. Quant à la place Gabriel-Péri, elle n'accueillera pas d'animations.

Mais malgré ces précautions nécessaires, ce qui fait le succès de la Ferme sera bien là. Pour preuve, deux cents animaux (vaches, moutons, poules, canards, cochons, chevaux, ânes...) sont attendus dans les rues et dans le parc des Anciennes-Mairies. Par ailleurs, soixante exposants sont invités pour animer ce marché de Noël avant l'heure. Le public aura de fait le choix entre les charcuteries régionales, les fromages, les alcools ou encore les pâtisseries traditionnelles. Un véritable salon du terroir à ciel ouvert où l'on pourra également manger sur place une tartiflette ou des sandwiches faits maison. Des produits artisanaux – bougies, décorations de Noël, pulls angoras... – seront aussi en vente. En outre, les habitants pourront rencontrer un collectif de femmes algériennes invitées par le service municipal des relations internationales, des créateurs d'entreprise accompagnés par la Maison de l'emploi et de la formation (MEF) et le personnel de la direction de la propreté qui prévoit des ateliers de sensibilisation au tri des déchets.

Côté animations, l'office de tourisme a programmé des ateliers de vannerie, de fonderie, de fabrication de pain à l'ancienne et de création artistique à partir de matériaux de récupération. Ouverts aux enfants et aux parents, la plupart de ces rendez-vous se dérouleront dans le parc des Anciennes-Mairies, tandis que les deux mini-fermes seront situées au pied de la conque et à côté du cinéma Les Lumières, rue Maurice-Thorez. Fidèle à son esprit originel, la Ferme géante 2016 diffusera bel et bien ses odeurs de campagne à quelques encablures de La Défense.



Programme détaillé et périmètre des rues fermées à la circulation sur : WWW.NANTERRE.FR.

Mathias Glikmans

Vendredi 25 et samedi 26 novembre, les ânes seront également de la partie.

On en parle

Savoir réagir après un décès

FUNÉRAIRE La ville de Nanterre, adhérente au Syndicat intercommunal funéraire de la région parisienne (Sifurep), offre la possibilité aux Nanterriens d'accéder à des services funéraires à tarif négocié. Cette prestation s'adresse à toutes les familles dont le défunt est domicilié ou décédé sur le territoire de la commune. Pour une information complète sur les démarches à effectuer après un décès, le guide pratique des concessions funéraires est disponible dans les cimetières et sur le site de la ville, www.nanterre.fr, rubrique La mairie / démarches relatives à l'état civil.

WWW.NANTERRE.FR



Le cimetière du Centre.

À NOTER

Un temps de mémoire se déroulera samedi 5 novembre, de 10 heures à midi, au crématorium du Mont-Valérien. Chaque année, cette cérémonie laïque invite ceux qui ont perdu un proche ou un ami à se recueillir.
104, rue du Calvaire

Claire Macel

LA QUESTION DU MOIS

Pourquoi participer au défi Familles à énergie positive ?

Les écocgestes encouragés par le défi Familles à énergie positive permettent de faire baisser sa consommation d'énergie et d'eau d'au moins 8 %, ce qui représente une économie annuelle de 130 euros.



Claire Macel

ENVIRONNEMENT Pour agir concrètement et efficacement en faveur de l'environnement ! En réduisant vos consommations en énergie et en eau, vous réussissez également à faire baisser le montant de vos factures. L'expérience des précédentes éditions montre qu'en diminuant vos consommations de 8 %, vous économisez plus de 130 euros par an. Ce challenge ludique, qui se joue par équipe, vous permet aussi de faire connaissance et d'échanger avec d'autres familles participant au défi. À Nanterre, les foyers volontaires sont accompagnés et stimulés par la ville et le conseiller info énergie tout au long du challenge. Trois réunions sont aussi proposées à l'Agora. La première, mardi 8 novembre, sera l'occasion de vous présenter le défi et ses outils. La deuxième, mercredi 30 novembre, vous offrira la possibilité de vous lancer en testant vos connaissances sur les économies d'énergie. À mi-parcours du défi, une rencontre sera l'occasion d'afficher les résultats intermédiaires et de créer une nouvelle émulation parmi les équipes. Quant aux prix, ils seront remis le 20 mai à l'occasion d'Écozone. ● G.G.

Réunions : mardi 8 novembre et mercredi 30 novembre à 19 heures. Agora, 20, rue de Stalingrad. Inscriptions possibles jusqu'au 30 novembre sur : www.familles-a-energie-positive.fr

Nouveaux Nanterriens et contents de l'être !

MICRO-TROTTOIR Samedi 8 octobre avait lieu la traditionnelle journée d'accueil des nouveaux Nanterriens qui a pour but de présenter la ville à tous ceux qui viennent d'y emménager. Pour l'édition 2016, 215 personnes sont allées à la découverte du territoire en toute convivialité et en compagnie d'élus. Au programme : découverte de la ville en car, cocktail dans la salle des congrès et visite du centre ancien animée par la Société d'histoire. Une belle occasion pour la rédaction de *Nanterre info* de demander aux participants pourquoi ils se sont installés à Nanterre et ce qu'ils pensent de leur nouvelle ville. ● PROPOS RECUEILLIS PAR NADIA BIJARCH ; PHOTOS MATHIAS GLIKMANS



Samedi 8 octobre, 215 nouveaux Nanterriens sont partis à la découverte de la ville.



Ornella Bonnet,
34 ans

« Notre première maison et le calme qui s'y rattache »

« Mon compagnon et moi avons quitté Paris pour nous installer à côté de Suresnes où nous travaillons tous les deux. Notre souhait était également d'avoir plus d'espace pour notre fils. Nous avons acheté notre première maison dans le quartier du Mont-Valérien. Le calme qui s'y rattache est très agréable. Nous pensions perdre l'avantage des services de proximité en vivant dans une zone pavillonnaire, mais c'est quelque chose que nous avons facilement retrouvé. »



Alexis Berger,
29 ans

« Un rayonnement culturel intéressant »

« Je me suis installé à Nanterre avec ma compagne Selin. C'est notre premier appartement ensemble. Nous avons choisi de nous installer à Nanterre pour des raisons essentiellement pratiques. Nous travaillons à proximité et c'est une grande ville de banlieue, proche de Paris. Il y a pas mal d'infrastructures : médiathèques, stades, transports, commerces... En découlent un rayonnement culturel assez intéressant et des avantages au quotidien. Nous découvrons chaque jour de nouvelles choses. L'atmosphère est conviviale, un certain charme s'en dégage. »



Fatima Bounou,
44 ans

« Pour profiter de la proximité des grandes écoles »

« Je reviens à Nanterre après quelques années passées en province. Mes enfants ont aujourd'hui grandi, je me suis dit qu'il fallait revenir à Nanterre pour profiter de la proximité des grandes écoles. J'ai gardé la nostalgie de cette ville conviviale et familiale. C'est une chance d'y vivre, elle est située à la porte de Paris et offre des services qu'on ne trouve pas ailleurs. Il existe beaucoup d'activités pour les enfants, que ce soit au niveau associatif ou des centres culturels et sociaux. »



Jérôme Guillemine,
43 ans

« L'idéal pour une vie de famille »

« Je suis gardien d'immeuble et je me suis installé à Nanterre dans le cadre de mon travail. Différents postes m'ont été proposés... Ma femme et moi avons choisi celui à Nanterre car nous trouvons cette ville intéressante. C'est l'idéal pour une vie de famille, notamment pour notre fils de 21 mois. Nous voulions également être proches du RER A car nous nous rendons régulièrement en province. Transports en commun, services de proximité, parcs... Nanterre a bougé, bouge et bougera toujours ! »



Coumba Diagne,
35 ans

« Pour le dynamisme de la ville »

« J'ai emménagé à Nanterre pour sa proximité avec Paris. J'habitais avant dans la capitale où je travaille toujours. Mais, ici, le coût de la vie est moins important. Une fois installée, plein d'autres choses m'ont plu. J'ai été agréablement surprise par le dynamisme de la ville : associations, structures sportives, activités extrascolaires... Tout cela génère facilement des liens entre les habitants. La dimension sociale est très marquée à Nanterre, on ressent une réelle harmonie. J'ai déjà eu l'occasion de participer à une brocante et à des lectures pour enfants en plein air. Pour moi qui viens de Paris, c'est quelque chose de très précieux. »



Sylvain Guitel,
46 ans

« Une ambiance humaniste »

« Les prix de l'immobilier sont intéressants à Nanterre, bien plus que dans d'autres villes des Hauts-de-Seine. C'est la raison pour laquelle mon épouse et moi y avons acheté une maison. Nous voulions aussi être proches de La Défense. La ville est marquée par une certaine mixité et une densité pas trop forte, ce qui est très appréciable. Cela crée une ambiance assez humaniste, on pourrait se croire en province. Nous sommes agréablement surpris par les écoles et les centres de loisirs et, de façon plus générale, par la manière dont la commune gère le domaine de la petite enfance. »

Claire Macel



L'Arena s'insère parfaitement dans son environnement immédiat.

Dans un an, l'Arena...

AMÉNAGEMENT Dans moins d'un an sera inaugurée l'Arena. À la fois stade de rugby et salle de spectacle, elle accueillera de 10 000 à 40 000 personnes selon la nature de l'événement. La ville se prépare d'ores et déjà à accueillir les visiteurs tout en préservant la tranquillité des riverains (gestion des flux piétons, organisation de la circulation et du stationnement) et le bon fonctionnement de l'activité commerciale. Tout au long de l'année, les services municipaux iront ainsi à la rencontre des habitants et des partenaires. La première rencontre réunira les commerçants lundi 14 novembre à l'Arena. Le sujet sera également à l'ordre du jour du conseil de quartier du Parc, jeudi 1^{er} décembre à 19 heures. Rendez-vous à la salle de quartier des Terrasses, située 12, boulevard des Bouvets. Le mois prochain, *Nanterre info* reviendra sur ces réunions. ● S.B.

À portée de tram

Le parvis de la gare Nanterre-Université a spécialement été conçu pour accueillir le tramway.



Le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) organise, à partir du 7 novembre, une concertation sur le prolongement du tramway 1 jusqu'à Rueil-Malmaison. Une étape importante qui doit permettre aux habitants de s'informer et de donner leur avis. ● PAR SOPHIE BOCARD

Une ligne prolongée depuis Colombes jusqu'à Rueil-Malmaison, dix stations à Nanterre en correspondance avec de nombreux bus, le RER A ainsi que le Transilien à Nanterre-Université et la ligne 15 du futur métro Grand Paris Express à La Boule, le tout assorti d'aménagements pour les cyclistes et les piétons... Tels sont les atouts du tramway 1. Bien sûr, l'inauguration n'est pas pour demain et il faudra compter une dizaine d'années pour voir

les rames circuler dans les rues. Néanmoins, la concertation qui s'engage doit permettre aux habitants de faire entendre leurs attentes sur ce projet qui structurera l'espace public. Car outre le fait qu'il permettra aux usagers d'accéder plus facilement à certains équipements publics – et, au-delà, de se rendre en Seine-Saint-Denis sans passer par Paris – le Tram 1 présente pour Nanterre une triple opportunité : réduire la circulation automobile, améliorer le cadre de vie et reconnecter entre eux des quartiers isolés.

Recoudre et embellir la ville

C'est notamment le cas entre le Petit-Nanterre et le quartier Université où convergent voies routières et ferroviaires. Au pont de Rouen, deux variantes de franchissement sont à l'étude, l'option initiale d'aménager la plate-forme du tramway au niveau de la voirie ayant été recalée pour des raisons de faisabilité. Restent deux solutions techniques : soit une « ouverture » percée dans le talus du pont, soit un passage semi-enterré aménagé sous la bretelle de la RD 914. Dans le premier cas, il faudra organiser la cohabitation des rames et des automobiles ; dans le second,

c'est un nouvel ouvrage qu'il faudra construire. Plus au sud, le tramway empruntera l'avenue Joliot-Curie pour rejoindre la place de La Boule, en connexion avec la gare du Grand Paris Express construite à proximité du magasin Décathlon. Selon les premières études, elle serait la deuxième gare la plus fréquentée de la ligne 15 après celle de La Défense. D'où l'importance d'une requalification et d'une réorganisation de l'espace public, à l'échelle de la place mais également le long des grands axes routiers qui la desservent. Là aussi, il s'agit de faciliter les déplacements entre le centre ancien et les secteurs résidentiels du Mont-Valérien et de Sainte-Geneviève, en donnant plus de place aux piétons et aux cyclistes.

La ville entend donc bien profiter de l'arrivée du tramway et de la diversification des modes de transport avec, notamment, l'arrivée du RER E aux Groues, pour réduire le trafic automobile dans les secteurs asphyxiés par la circulation de 400 000 véhicules par jour. La garantie d'une ville apaisée, moins bruyante et moins polluée, en somme...

COMMENT S'INFORMER ET DONNER SON AVIS ?

- Sur le site du projet nanterre-rueil.tram1.fr (carte participative, secteur par secteur).
- Par **chat**, dédié aux acteurs économiques, institutions, associations, commerçants... : mardi 6 décembre de 12h à 14h sur nanterre-rueil.tram1.fr.
- Lors des **réunions publiques** sectorisées :
 - Lundi 21 novembre à 19h30, collège République, 152, avenue de la République. Cette réunion portera plus particulièrement sur les secteurs du Petit-Nanterre et de l'Université.
 - Lundi 5 décembre à 19h30, école Abdelmalek-Sayad, 56, rue Abdelmalek-Sayad. Cette réunion portera plus particulièrement sur les secteurs Préfecture, Joliot-Curie et La Boule.
- Lors des **rencontres sur le terrain** avec l'équipe du projet :
 - Mardi 8 novembre aux gares Nanterre-Université et Nanterre-Préfecture, à bord des bus 304 et 258 qui empruntent le tracé du futur tramway.
 - Mardi 29 novembre place de La Boule (de 12h30 à 14h30) et au niveau du pont de Rouen (de 16h à 18h).



Le tracé envisagé pour le prolongement du Tram 1 passe par l'hôpital Max-Fourestier et l'hôtel de ville.



Claire Macel

Lucas Balay, luthier passionné par son métier et le travail bien fait, s'est installé à Nanterre en 2014.

TALENTS

Lucas Balay

Corde sensible

« **E**nfant, je jouais de l'alto. Pour tout vous dire, j'étais un élève moyen mais j'adorais regarder mon luthier travailler dans son atelier à Paris. » Cette passion ne s'éteindra jamais. En classe de troisième, Lucas Balay effectue un stage chez son maître qui lui permettra d'entrer dans la fameuse école de Mirecourt, située dans les Vosges. À l'époque, c'est le passage obligé pour devenir luthier. « Cette formation est très sélective. Mon oreille et mon goût pour le travail manuel m'ont certainement aidé. » Après cinq ans d'apprentissage, Lucas Balay est embauché dans une très belle maison à Bruxelles. « Là-bas, j'ai restauré des instruments de très grande valeur, utilisés par des musiciens du monde entier qui passaient le célèbre Concours de la reine Élisabeth de Belgique. »

En ouvrant son atelier à Rueil-Malmaison en 2005 puis à Nanterre en 2014, Lucas Balay savait qu'il restaurerait moins de violons, d'altos et de violoncelles de marque prestigieuse. « J'éprouve autant de plaisir à travailler sur des instruments plus modestes car j'ai le goût du travail bien fait. Je suis un artisan, je ne me suis jamais considéré comme un artiste. » Lui se contente d'être à l'écoute des musiciens. « Un luthier doit comprendre un concertiste qui vient le voir en

—  **38** ans
330 instruments loués chaque année
5 luthiers dans les Hauts-de-Seine

lui disant : j'aimerais un son moins aigre, tu ne trouves pas que mon instrument est trop nasillard. Savoir "lire" un musicien, comprendre sa sensibilité, le rassurer sont des aspects passionnants de mon métier. »

Cette relation particulière le motive à consacrer ses soirées à restaurer les pièces de ses clients. Une clientèle qui s'est élargie depuis l'ouverture de son atelier. « Les élèves et les professeurs des conservatoires des alentours me passent la plupart de mes commandes. » Mais sa grande spécialité, c'est la restauration, la location et la vente d'instruments anciens, qu'il déniche la plupart du temps dans les ventes aux enchères. Dernièrement, il a mis la main sur un violon datant de 1750 dans l'optique de le remettre en bon état et de le vendre. Ce type d'instrument est très recherché par les luthiers qui, contrairement aux idées reçues, ne sont pas une espèce en voie de disparition. « Il y a de plus en plus de musiciens et donc de demandes, surtout dans les grandes agglomérations comme les nôtres. Dans les Hauts-de-Seine, nous sommes cinq luthiers. »

● PAR GUILLAUME GESRET

 **Atelier Balay,**
26, rue des Goulvents.
Tél. : 01 47 16 78 52.



WWW.ATELIER-BALAY.COM



Retrouvez une vidéo consacrée à Lucas Balay sur WWW.NANTERREINFO.FR.

Dans la lumière du phare

EMPLOI Le travail est une source essentielle d'équilibre, même lorsque l'on ne peut pas l'exercer en milieu ordinaire. À l'occasion de la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées, gros plan sur Les Ateliers du phare. ● PAR ISABELLE FRUCHARD

« **L**e travail à l'Esat (1) nous apporte une dignité parce que l'on se sent utile. Nous sommes encadrés sur le plan professionnel et personnel, et c'est énorme. Auparavant, j'ai été aide-soignante en maison de retraite et Atsem (2) dans les écoles, mais je n'étais pas assez rapide. Ici, je suis beaucoup moins stressée et j'ai pu trouver un logement en dehors de chez mes parents. » Volubile et la voix nouée par l'émotion, Caroline, 30 ans, raconte comment elle est arrivée il y a un an dans l'établissement de la rue de la Veuve-Lacroix, après des expériences difficiles en milieu ordinaire. Entourée d'une dizaine de collègues dans l'atelier des flots bleus, elle prend soin de bien centrer le « cavalier » sur le tapis de sol avant de l'agrafer. Une fois « habillés », tous ces produits seront acheminés vers un grossiste ou un magasin de bricolage. Installés à Nanterre depuis 2001, Les Ateliers du phare sont l'un des trois Esat de la ville et accueillent 92 travailleurs en situation de handicap mental ou parfois psychique, comme Caroline. Un challenge quotidien pour les 21 encadrants et la directrice de l'établissement, Stéphanie Thibault. « La grande majorité d'entre eux assurent des tâches d'emballage et de mise sous pli, mais le marché a beaucoup baissé,



Caroline travaille au conditionnement de produits aux Ateliers du phare et assure des prestations extérieures pour des entreprises, comme le classement de documents.

Claire Macel

explique cette dernière. Nous essayons de diversifier nos prestations et de permettre aux plus autonomes d'être mis à disposition d'entreprises. Dix-huit personnes sont affectées à l'entretien des espaces verts et une vingtaine aux services de conciergerie et aux "pauses gourmandes" en entreprise que nous avons lancées en 2012. Notre priorité maintenant, c'est de nous faire connaître. » Les travailleurs sont payés entre 55 % et 62 % du Smic en fonction de leurs capacités et bénéficient presque tous de l'allocation adultes handicapés. Pour les entreprises, le recours à ces prestations permet de s'acquitter de leur obligation d'emploi de 6 % de travailleurs handicapés au sein de leur effectif total. Quant aux particuliers, ils pourront bientôt soutenir Les Ateliers

du phare qui prévoient de lancer à la fin de l'année un service de réparation de vélos.

- (1) Établissement et service d'aide par le travail
- (2) Agent territorial spécialisé des écoles maternelles

⊕ Dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, la ville organise une exposition itinérante sur le handicap visuel du 15 au 27 novembre et, le 25 novembre à l'Agora (20, rue de Stalingrad), une soirée-rencontre avec Laurence Wagner-Levkov, auteur de *Un autre regard sur la vie*.

⊕ Informations complètes sur WWW.NANTERRE.FR.

UN DON pour sauver une vie

SANTÉ Depuis qu'elle sait que son fils de trois ans est atteint d'une leucémie, Valérie Bodart alerte partout où elle le peut sur l'importance du don de moelle osseuse, un acte non-douloureux qui, aujourd'hui, est son seul espoir.

Le jour où le diagnostic est tombé, Valérie a pris un terrible coup de massue. En mars dernier, les médecins lui annoncent que son fils unique, Bastien, est atteint d'une leucémie aiguë lymphoblastique. Le petit garçon est aussitôt hospitalisé à Robert-Debré où il découvre les transfusions et les premières séances de chimiothérapie. Malheureusement, Bastien est chimiorésistant. Il faut donc l'orienter vers une greffe de moelle osseuse. Le seul espoir pour cette famille qui vit dans le quartier des Terrasses. Or, en la matière, la France est en retard : elle compte seulement 248 000 donneurs, contre six millions en Allemagne. Chaque année, deux mille patients ont besoin d'une greffe. En 2014, seuls 1 100 en ont bénéficié. « J'avais déjà entendu parler du don de moelle osseuse, mais aujourd'hui j'ai vraiment conscience de l'importance de ce geste », explique Valérie qui a commencé à relever la tête en s'inscrivant sur le site www.dondemoelleosseuse.fr, où elle trouve tous les renseignements sur la procédure administrative et médicale. « J'y ai appris notamment que le don de moelle osseuse n'est pas douloureux. » En effet, il ne faut pas confondre moelle osseuse et moelle épinière. Il ne s'agit donc pas, comme on le croit parfois, d'une piqûre dans la colonne vertébrale mais d'un prélèvement de sang ou dans les os du bassin. On y apprend aussi qu'un receveur



Claire Macel

a une chance sur un million d'être compatible avec une personne non-apparentée. Il faut donc que le réseau de donneurs soit le plus large possible à travers le monde. Valérie, elle, n'est pas compatible avec son fils. Pour l'heure, Bastien est toujours dans l'attente d'une greffe. ● G.G.

⊕ WWW.DONDEMOELLEOSSEUSE.FR : pour en savoir plus et devenir donneur.



LE DIABÈTE, parlons-en !

PRÉVENTION Le réseau Diabète 92 organise à l'hôpital Max-Fourestier des ateliers d'éducation thérapeutique en direction des personnes atteintes par cette maladie et de leurs proches. Ce cycle - dont la vocation est d'informer, d'échanger et d'aider - débute vendredi 18 novembre avec une séance baptisée « Vous avez dit diabète ? », pour se poursuivre la semaine suivante par un rendez-vous concernant les risques encourus par les malades. En décembre, il sera question de nutrition avec trois ateliers : « Être diabétique et bien manger », « Cache-cache avec les étiquettes » et « Cuisiner bon et équilibré ».

⊕ Pour plus d'informations sur les horaires et s'inscrire (obligatoire) : 01 47 69 72 26.

MARDI 11 OCTOBRE, L'ATTENTION S'EST PORTÉE SUR LES NOUVELLES MESURES DE SÉCURITÉ RÉSULTANT DES DERNIERS ATTENTATS. UN CONSEIL MUNICIPAL OÙ IL A ÉGALEMENT ÉTÉ QUESTION D'ÉRADICATION DE L'HABITAT INSALUBRE ET DES COPROPRIÉTÉS DÉGRADÉES, D'ENVIRONNEMENT OU ENCORE DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS SOCIAUX.



PROTECTION RENFORCÉE et responsabilité partagée

« Le contexte difficile que connaît notre pays nous impose au moins deux obligations. La première est de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour rassurer nos concitoyens en faisant preuve de vigilance, en prenant le plus grand nombre possible de précautions même si nous savons que, dans ce domaine, le risque zéro n'existe pas. La seconde obligation est de ne jamais faire de cette question de la lutte contre le terrorisme un sujet de polémique politicienne et de division car c'est exactement ce que recherchent ceux qui sèment la mort. » Après une minute de silence à la mémoire des victimes de l'attentat du 14 juillet à Nice, le maire, Patrick Jarry, a informé les élus des mesures de protection prises aux abords des écoles. Neutralisation de places de stationnement, diffusion de consignes pour éviter les attroupements, installation de portails automatiques, généralisation des alarmes attentat, équipe de police nationale mobile affectée à la surveillance des établissements, agents de surveillance de la voie publique présents aux entrées et sorties d'écoles... Autant de mesures qui ont fait l'objet d'un travail de collaboration étroite entre les services de la ville et ceux de la police nationale. Des mesures ont également été prises pour sécuriser les différents événements culturels et sportifs. Les



Claire Macel

Mardi 11 octobre, le maire, Patrick Jarry, a présenté aux élus les mesures de sécurité liées aux attentats qui ont endeuillé la France cet été.

contrôles ont notamment été renforcés au palais des sports et à la Maison de la musique. L'ensemble de ce dispositif a nécessité le vote d'un crédit de plus de 200 000 euros lors de ce même conseil municipal. « Ce sont là des sujets sérieux, que nous traitons avec sérieux et responsabilité », résume l'édile qui a par ailleurs donné son accord à la préfecture pour l'installation d'une dizaine de caméras supplémentaires, financées par l'État, sur les grands axes de la ville. Celles-ci viendront renforcer le dispositif de vidéoprotection de la ville qui, à terme, comportera près de 70 caméras.

Patrick Jarry a également profité de ce moment pour annoncer une

bonne nouvelle : l'édition 2016 de la Ferme géante se tiendra bien les 25 et 26 novembre prochains. Ayant nécessité un travail partenarial d'un mois avec le commissaire de Nanterre, un dispositif de sécurité à la hauteur de l'événement – prévoyant notamment un contrôle aux différents points d'accès, la présence d'agents de la police nationale et d'agents municipaux au sein du périmètre et l'installation de dispositifs y empêchant l'intrusion de véhicules – a été soumis pour approbation à la Préfecture des Hauts-de-Seine, laquelle a salué le sérieux des dispositions prises avant de donner son feu vert pour la tenue de l'événement.

DES PARTENARIATS CONSTRUCTIFS

Pour lutter contre l'habitat indigne et réhabiliter les copropriétés dégradées, la ville fait appel à des structures dont c'est la spécialité et passe des conventions pour bénéficier de financements. Lors du dernier conseil municipal, deux d'entre elles ont été adoptées à l'unanimité.

La première porte sur l'amélioration des copropriétés privées dégradées et le financement par la Caisse des dépôts et consignations d'une partie de l'animation du dispositif Nanterre habitat plus, piloté par l'association Soliha qui accompagne les bénéficiaires. Rappelons que ce dispositif, également financé par la ville et l'Agence nationale de l'habitat (Anah), concerne potentiellement dix copropriétés, nécessitant 2,8 millions d'euros de travaux.

Pour ce qui est de la lutte contre l'habitat indigne, la ville travaille avec la Soreqa, une société publique spécialisée dans son éradication et dont les premières analyses ont conclu à la nécessité de réaménager le secteur se situant à l'angle des rues Neuilly et Diderot. Il s'agit d'y réaliser, après la démolition des bâtiments existants, un programme de 65 logements neufs (dont 40 % de logements sociaux) et de locaux d'activités, pour un montant de 4,9 millions d'euros. Sur cette base, l'État s'engage à verser 112 633 euros et à mobiliser les financements de l'Anah à hauteur de 713 772 euros. De son côté, la ville versera une participation de 1 374 675 euros. Des engagements financiers approuvés par les élus.

C'EST VOTÉ !



Photos : Claire Macel

CONSTRUCTION DE LOGEMENTS SOCIAUX

La ville versera une subvention pour surcharge foncière et apportera sa garantie pour des emprunts concernant la construction de 55 logements sociaux par ICF Habitat La Sablière dans le secteur du Croissant et de 11 logements sociaux par Sofilogis, avenue du Maréchal-Joffre. En contrepartie, 20 % de ces logements intégreront le contingent municipal.

Adopté par 45 voix pour, le groupe Les Républicains-UDI-DVD votant contre.



LA GÉOTHERMIE, C'EST PARTI !

Pour couvrir 79 % des besoins en chauffage et 92 % des besoins en climatisation du secteur Cœur de quartier (Université), la géothermie basse température, procédé qui permet d'exploiter les ressources naturellement présentes dans le sol, sera utilisée. C'est pourquoi le conseil municipal a attribué à Bouygues immobilier un permis de recherche de gîte géothermique et a autorisé la société à réaliser des travaux de forage.

Adopté à l'unanimité des votes exprimés.



OBJECTIF ZÉRO PHYTO

Pour supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire des Plaines et coteaux de la Seine dont Nanterre fait partie, le conseil municipal s'est prononcé en faveur de l'adhésion de la ville à la charte « Objectif zéro phyto en Seine centrale urbaine ». Cette adhésion permettra à Nanterre de bénéficier d'un accompagnement technique.

Adopté à l'unanimité.



PLUS DE VÉLIGO

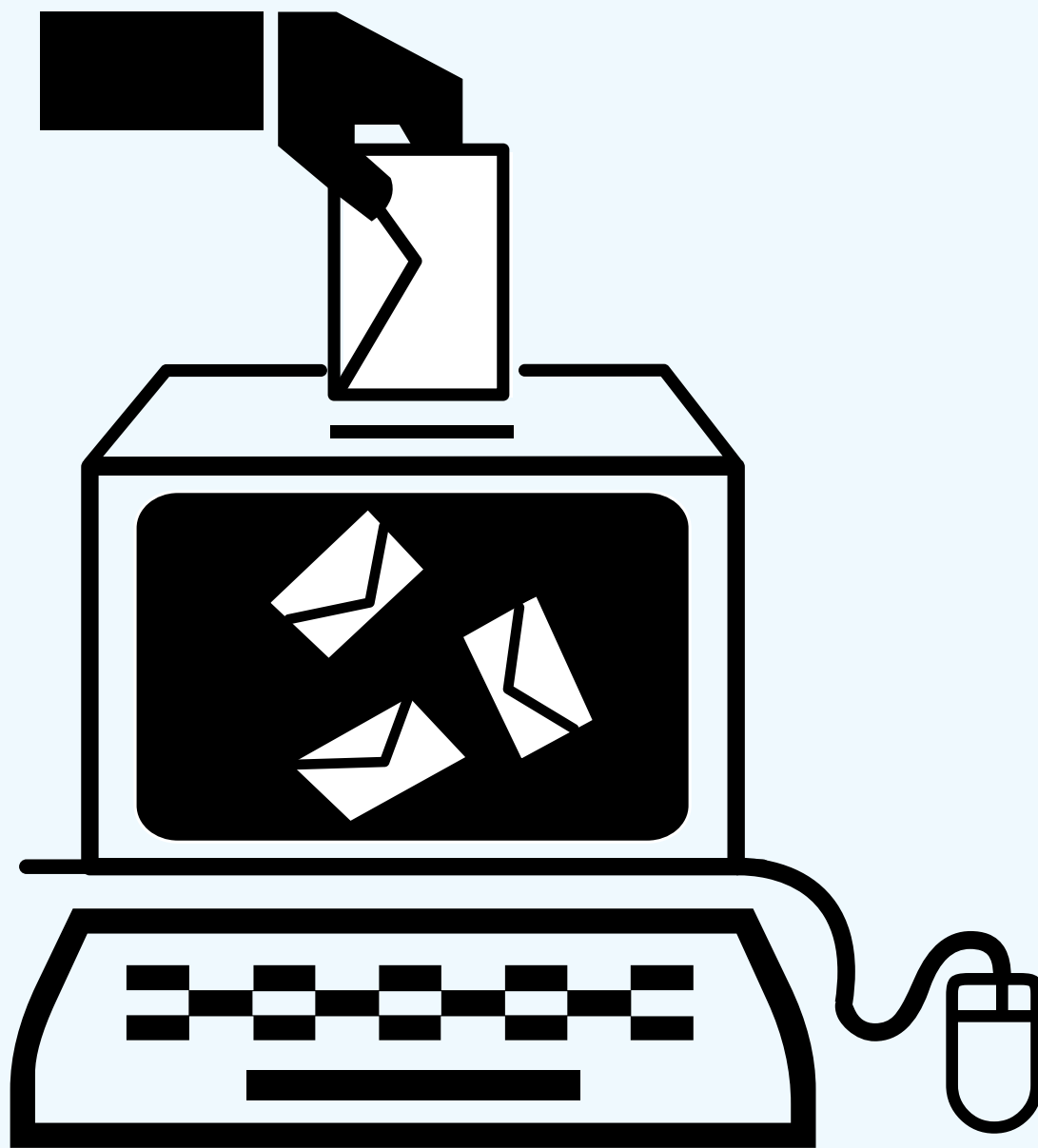
Pour poursuivre le déploiement de Véligo aux abords des gares nanterriennes, le conseil municipal a autorisé le maire à assurer la maîtrise d'ouvrage pour la réalisation de ces espaces sécurisés de stationnement pour vélos. Le maire pourra également solliciter auprès du Syndicat des transports d'Île-de-France une subvention d'investissement et de fonctionnement.

Adopté à l'unanimité.

Élections présidentielle et législatives

Voter en 2017

**Pour s'inscrire,
il suffit de cliquer !**



**Rendez-vous sur www.nanterre.fr
pour vous inscrire sur les listes électorales**

Sur la page d'accueil, dans la section **Accès rapide**
cliquez sur "**Listes électorales**"
puis sur le lien "**Service public**"

+ d'infos au 39 92



UNE ÉCONOMIE JUSTE,

C'EST CAPITAL !

D'avantage intéressée par la plus-value sociale et environnementale que par le gain financier, l'économie sociale et solidaire (ESS) offre un modèle de développement alternatif qui, en ces temps de crise, a de beaux jours devant lui. À l'occasion du mois qui lui est consacré, la rédaction de *Nanterre info* a fait le tour des structures d'un secteur en plein boom qui, à Nanterre, emploie plus de trois mille personnes.

3 QUESTIONS À...



Rachid Tayeb,
adjoint au maire délégué
au développement
économique et à l'emploi

Pourquoi la ville soutient-elle l'économie sociale et solidaire ?

Rachid Tayeb : La crise économique qui sévit aujourd'hui en Europe met clairement en lumière la faillite d'un modèle de développement fondé sur le postulat d'une croissance illimitée. Face à ce constat d'échec, des modèles alternatifs émergent. Cette « autre économie », que l'on dit sociale et solidaire, incarne de nouvelles aspirations : produire et consommer autrement en tenant compte des besoins de la population et dans le respect de l'environnement. Il s'agit en fin de compte de replacer l'humain au cœur des préoccupations.

Quel est le visage de l'ESS à Nanterre ?

R.T. : À Nanterre, un territoire fortement économique à proximité d'un secteur aussi spécialisé que La Défense, l'ESS apporte une autre approche de l'entrepreneuriat, de l'innovation et de la place de l'entreprise dans la société. Elle conjugue développement économique et aspirations sociales, autonomie et solidarités. Elle est porteuse d'un modèle de développement inclusif qui crée des emplois non-délocalisables et produit du lien social. En intégrant dans tous les grands projets de territoire (politique de la ville, projets urbains ...) et en privilégiant une approche transversale et partenariale du développement local, l'équipe municipale a fait

du développement de l'ESS un engagement à part entière. Face à la tentation du cloisonnement et du chacun pour soi, la coopération et la mutualisation nous semblent être les clés d'une économie plus juste, plus solidaire et plus innovante.

Concrètement, comment la municipalité s'y prend-elle pour soutenir le secteur ?

R.T. : D'abord, en l'aidant à gagner en visibilité auprès du grand public, des milieux économiques et des institutions. Depuis plusieurs années, la ville participe au Mois de l'ESS, mettant ainsi en lumière les acteurs locaux qui se mobilisent tous les jours pour démontrer qu'il est possible de créer des richesses autrement : en produisant des biens et des services à forte utilité sociale, de manière plus ouverte à la coopération et au sein d'organisations gouvernées plus démocratiquement. La ville apporte également un soutien matériel aux structures en mettant des locaux à leur disposition ou en développant des partenariats innovants comme celui du « Château ». Elle promeut enfin le développement de clauses d'insertion sociale, dans le cadre de la commande publique mais aussi en incitant les bailleurs sociaux et privés à généraliser cette pratique pour soutenir l'emploi local.

● PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BOCARD

RÉCAP'

Les mots de l'ESS

Tiers-secteur : un autre terme pour désigner l'économie sociale et solidaire par opposition au secteur commercial et au secteur public.

Économie circulaire : à l'inverse du modèle linéaire (produire, consommer, jeter), il s'agit de réparer, recycler et réutiliser les objets afin de limiter le gaspillage et l'impact sur l'environnement. À Nanterre, la ressourcerie Le Cercle, qui donne une deuxième vie aux objets usagés, en est un parfait exemple. Elle vous ouvre ses portes mercredi 16 novembre de 10h à 18h au 3, rue du Bois. Quant au Repair Café, il vous permet de réparer à satiété. Prochain rendez-vous, dimanche 27 novembre de 15h à 17h, à Leroy-Merlin, 140, rue de Sartrouville.

Économie collaborative : troc, échanges de services, covoiturage... autant de nouvelles pratiques non-lucratives qui ont fleuri avec Internet. L'échange de services est justement la raison d'être du réseau nanterrien ÉcoTemps, à découvrir page 15.

Circuit court : acheter ses oeufs et ses légumes directement, ou avec un seul intermédiaire au maximum, auprès de producteurs locaux : un gage de qualité, un prix raisonnable pour les uns et les autres et un impact réduit sur l'environnement. Pour concrétiser l'expérience, rendez-vous tous les jeudis du mois de novembre de 18h à 19h dans les Amap de la ville ou profitez du Mois de l'ESS pour passer commande auprès de la Confédération paysanne.

Plus d'infos sur www.nanterre.fr.

Coworking : espace de travail partagé permettant des échanges entre professionnels indépendants, la mutualisation de ressources et des économies de loyer et d'électricité. À Nanterre, la coopérative Coopaname propose ce type de services (lire p.15).

Crowdfunding (ou financement participatif) : une nouvelle façon pour une entreprise de récolter des fonds pour financer un projet grâce à une communauté d'internautes. Pour en savoir plus et profiter de ce mode de financement, les associations sont invitées à un débat mardi 29 novembre à l'Agora (20, rue de Stalingrad), de 19h à 21h.

● I.F.



L'ESS à Nanterre, c'est :

273
établissements employeurs,

3 769
salariés,
soit 3 247 équivalents temps plein,

242
associations employeuses,
soit 89 % des établissements de l'ESS,

2 570
salariés dans ces associations,
soit 68 % des effectifs de l'ESS.

Source : Insee 2014 et observatoire de l'ESS en Île-de-France.

Un secteur EN PLEINE EXPANSION

Une approche de l'économie privilégiant l'utilité sociale, la prise de décision démocratique et l'ancrage local plutôt que le profit individuel. De nouvelles façons de produire, de consommer et d'échanger, plus respectueuses de l'homme et de son environnement. Telles sont les caractéristiques de l'économie sociale et solidaire (ESS) qui, année après année, s'ancre un peu plus dans le paysage français. Nanterre n'est évidemment pas en reste avec un « tiers-secteur » qui s'affirme de plus en plus comme une alternative prometteuse à l'économie traditionnelle. L'année qui vient sera marquée dans notre ville par l'ouverture du « Château », qui porte un projet axé sur la transition alimentaire, et par la création, à l'université, d'une chaire sur ces nouveaux modèles économiques et sociaux. Mais l'actualité montre aussi le déploiement des nombreux acteurs de l'ESS déjà en place dans les quartiers. Ainsi, la régie de quartier, qui a démarré son activité en avril 2011 avec 7 salariés en insertion,

en emploie aujourd'hui 24 et a étendu son champ d'actions à la sensibilisation au développement durable et à la consommation responsable (plantations en pied d'immeuble, compostage, écogestes...). De même, la jeune Ressourcerie, spécialisée dans le recyclage des déchets et la valorisation des objets, accueille plusieurs associations et artisans dans ses locaux et va bientôt démarrer un chantier d'insertion. Toutes ces démarches innovantes seront mises en lumière lors de l'édition 2016 du Mois de l'économie sociale et solidaire. Visites, tables rondes, ciné-débats, ateliers de réparation ou formations seront autant d'occasions de découvrir la richesse et la diversité d'un secteur en pleine expansion.

● PAR ISABELLE FRUCHARD

Mois de l'économie sociale et solidaire du 1^{er} novembre au 4 décembre.

Programme complet sur WWW.NANTERRE.FR.

« L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE FAIT PARTIE DE L'IDENTITÉ DE NANTERRE »

À L'AVANT-GARDE DE LA RÉFLEXION DANS CE DOMAINE, L'UNIVERSITÉ DE NANTERRE SE SPÉCIALISE PEU À PEU DANS L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (ESS). RENCONTRE AVEC MARIE PEREZ, RESPONSABLE DE LA CHAIRE ÉMERGENCES : ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ COLLABORATIVES, COOPÉRATIVES ET SOLIDAIRES. ● PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE FRUCHARD

Pour quelle raison avez-vous créé cette chaire ?

Marie Perez : Il s'agit plus précisément d'une préfiguration de chaire car elle n'a pas encore été créée officiellement. En 2013, nous avons constaté qu'il y avait, à l'université, beaucoup de travaux et de projets de terrain liés à l'économie sociale et solidaire et que celle-ci faisait partie de l'identité de Nanterre. Depuis, nous avons développé les axes de la recherche, de l'enseignement et de la formation. Par exemple, nous avons aidé les étudiants ayant un projet lié à l'ESS – comme ceux des jardins partagés et de l'épicerie sociale et solidaire – à obtenir des subventions. L'ESS est un axe stratégique de l'université. Ce projet de chaire est intégré dans la fondation créée il y a un peu plus d'un an et qui a pour but de collecter des fonds privés.

Pouvez-vous nous expliquer l'intitulé de la chaire ?

M.P. : Beaucoup de chercheurs travaillent sur des questions comme les nouvelles formes de

démocratie, de rapport au travail ou la finance solidaire, sans pour autant se considérer comme des spécialistes de l'économie sociale et solidaire. Leur point commun, ce sont les modèles émergents, d'où le nom de la chaire, avec comme question centrale la place de l'homme dans ces nouveaux modèles.

Où en êtes-vous de la structuration de cette chaire ?

M.P. : Pour le moment, nous travaillons sur des projets, comme celui sur les nouveaux modèles de plates-formes : sont-elles au service de l'humain ? Qu'est-ce que l'approche ESS peut leur apporter, et inversement, comment l'ESS peut se nourrir de ces plates-formes ?

Il existe déjà ici l'une des plus anciennes formations sur l'ESS et, en septembre 2016, nous avons mis en place un incubateur pour des étudiants et les porteurs de projet du territoire. L'objectif de la chaire est de faire que ces trois niveaux – recherche, enseignement et territoire – interagissent.



Mathias Glikmans

Marie Perez,
responsable de la chaire Émergences :
économie et société collaboratives,
coopératives et solidaires.

📍 L'université participe pleinement au mois de l'ESS et organise à ce titre plusieurs débats et notamment une table ronde intitulée « Un coopératisme de plates-formes est-il possible ? ». Jeudi 10 novembre de 9h30 à 12h30, bâtiment B, campus de l'université.

Et si vous transformiez votre association en société coopérative ?

Face au développement commercial de l'activité ou à l'affaiblissement de la vie bénévole, de nombreuses associations décident de se transformer en société coopérative de production (Scop). Le passage en coopérative permet d'ancrer définitivement sa structure dans l'économie de marché, d'acquérir des fonds propres et de contourner ainsi la raréfaction des subventions. La transformation en Scop permet également d'offrir aux salariés une vraie place dans la gouvernance de la structure. En abandonnant le statut associatif, on ne renonce donc pas aux valeurs fondatrices de l'association et à ses principes démocratiques. Car dans une Scop, une personne = une voix. ● G.G.

📍 Pour aller plus loin, la formation « Transformer son association en coopérative » est proposée aux associations, mardi 22 novembre, par Hauts-de-Seine Initiative (123, rue Salvador-Allende). Inscriptions : dla2@hdsi.asso.fr ou 01 49 67 00 06.

Une révolution de palais

Du jardin à l'assiette, le futur « Château » de Nanterre réunira les nouveaux talents d'une alimentation responsable.

Privilégier les produits locaux et de saison, limiter le gaspillage, les emballages et les pesticides... S'il est un domaine où l'économie sociale et solidaire prend tout son sens, c'est bien celui de l'agro-alimentaire. En cela, le futur « Château » de Nanterre, qui ouvrira ses portes début mai 2017, sera un modèle du genre. En plein travaux de rénovation, l'ancienne usine du Docteur Pierre deviendra un centre dédié à l'alimentation responsable.



Claire Macel

En juin, un barbecue festif était au menu de la pose de la première pierre du « Château ».

Au rez-de-chaussée bas, seront aménagées sept cuisines, dont cinq réservées à des entrepreneurs, une destinée à des ateliers pédagogiques et une autre, munie d'un studio vidéo, à des grands chefs. Au-dessus, outre un espace événementiel, est prévue une offre de restauration de proximité. Ouverts le midi, le soir et le week-end, un *coffee shop* et des *pop-up*, du nom de ces restaurants éphémères très en vogue, animeront également des événements anti-gaspi ou circuits courts. Le premier étage et le pavillon du directeur seront aménagés en espaces de travail. Un lieu de *coworking* est même prévu dans le dôme du bâtiment. Quant au jardin de 5 000 m², il abritera un potager, un poulailler et peut-être des ruches. Le principe de « bail à usage civil » sera très avantageux pour les entrepreneurs-locataires. « Ils auront tous un lien avec l'alimentation responsable. De notre côté, nous aurons un rôle d'accompagnement des projets, de formation et d'animation de cette communauté, indique Armonia Pierantozzi, chargée de projet à Etic, le gestionnaire du lieu, et présidente de l'association Sitopia qui en assurera l'animation. Nous avons beaucoup de candidats et nous commençons ce mois-ci la commercialisation des bureaux. »

● PAR ISABELLE FRUCHARD

📍 • **Présentation du « Château » aux entrepreneurs intéressés :** vendredi 18 novembre de 14h30 à 17h, Maison de l'emploi et de la formation, 2-6, avenue Lénine. Inscriptions : mefnanterre.fr/actualités.
• **Journée de visites et d'échanges entre jardiniers et présentation du nouveau groupe « agriculture urbaine » dont fait partie le « Château » :** mercredi 23 novembre de 9h à 16h30. Agora, à partir de 9h, 20, rue de Stalingrad.

LA COOPÉRATIVE QUI SÉDUIT les freelances



Claire Macel

Coopaname permet aux entrepreneurs d'être indépendants et protégés socialement.

INSTALLÉE À NANTERRE DEPUIS 2006, LA COOPÉRATIVE COOPANAME APPLIQUE À LA LETTRE LES PRINCIPES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE TOUT EN OFFRANT UNE PROTECTION AUX ENTREPRENEURS.

« Au départ, quand je me suis renseignée sur le fonctionnement de Coopaname, je croyais qu'il y avait un loup, confie Corinne Chatelain, restauratrice de meubles anciens. C'était idyllique, cette coopérative me permettait de me mettre à mon compte sans créer d'entreprise. » L'indépendance de l'entrepreneur et la protection d'un salarié en CDI, en somme...

Depuis, Corinne Chatelain ne regrette pas d'avoir rejoint Coopaname. « Je touche un salaire tous les mois et je suis protégée par la Sécurité sociale. C'est rassurant. Dernièrement, j'ai eu une baisse d'activité : Coopaname a continué de me verser mon salaire. » Cette ébéniste est également ravie d'être déchargée des questions administratives et comptables gérées par l'équipe de Coopaname qui centralise l'argent gagné par les coopérateurs et leur verse ensuite une rémunération. Au passage, la coopérative prend 11,5 % de la marge brute. Le prix du confort pour Corinne qui ajoute qu'à ce tarif, la coopérative lui ouvre également un réseau. « En créant mon activité, je ne voulais surtout pas être isolée. Alors, je suis contente que Coopaname facilite les rencontres entre les membres. Par exemple, nous déjeunons ensemble une fois par mois. C'est d'ailleurs comme ça que j'ai rencontré une tapissière qui partage aujourd'hui mon atelier au Mont-Valérien. »

La structure offre également ses locaux du 2, avenue Félix-Faure, soit 150 m² répartis en un espace de *coworking*, une salle de réunion et une salle de formation. Une référente y est présente trois jours par semaine pour épauler les 150 membres de Coopaname Nanterre. « J'accompagne aussi bien des artisans que des coachs en management ou des conseillers en communication. Les activités sont très variées », conclut Marie Lesage.

● PAR GUILLAUME GESRET

À l'occasion du mois de l'ESS, rencontrez les entrepreneurs de Coopaname lundi 21 novembre de 14h à 16h dans les locaux de l'Assol, 31, rue des Ombrages. Coopaname organise également des portes ouvertes lundi 28 novembre de 16h à 21h, au 2, allée Félix-Faure.

🔗 Pour en savoir plus : COOPANAME.COOP.

LA ROUE TOURNE pour le troc

QUAND LA RICHESSE N'EST PAS LÀ OÙ ON LE CROIT... LANCÉ IL Y A UN PEU PLUS D'UN AN, LE PROJET ÉCOTEMPS FACILITE LES ÉCHANGES DE SERVICES ET DE SAVOIRS ENTRE HABITANTS. LA PREUVE PAR L'EXEMPLE.

« Au départ, je pensais qu'ÉcoTemps était un truc de bobo, confie Nejma Belhadj de l'association Nahda. Mais j'ai rencontré les acteurs de ce réseau et j'ai compris que le système était concret et formidable. Il resserre les liens de la vie sociale. » Nejma a sollicité les membres d'ÉcoTemps pour fabriquer une... roue ! « Dans le cadre de nos actions de sensibilisation aux économies d'énergie, nous disposions d'une roue qui présente de façon ludique les écogestes. Mais cette dernière était cassée... » Sébastien Michalak a ainsi proposé ses services pour en fabriquer une autre cet été. Au total, il y a consacré 20 heures, un temps aussitôt crédité sur son compte. « Grâce à l'application mobile ÉcoTemps, je vois mon crédit d'heures. Je peux également poster des commentaires et consulter les annonces. » Nejma est ravie du travail de Sébastien. « Il est adorable. Je ne le connaissais pas avant cet échange. Non seulement il me rend service, mais je découvre aussi une personne charmante. »

Sébastien n'en est pas à son premier coup de main. Il a donné de son temps à la Ressourcerie au moment de son emménagement. « En tout, je comptabilise 71 heures. Du coup, j'ai demandé de l'aide pour ma mère qui est à mobilité réduite. J'ai besoin qu'une personne l'accompagne en promenade au moins une fois par semaine. » Grâce au réseau, qui compte à ce jour 252 membres, il a trouvé en quelques jours une dame qui accepte de lui rendre ce service. « ÉcoTemps est un superbe concept, les gens partagent. Sans argent, on peut encore faire de belles choses », conclut-il.

📍 Pour découvrir ÉcoTemps, rendez-vous tous les mardis du mois de novembre, de 10h à 11h30 et de 14h à 16h, dans les locaux d'Authenti-Cité, 129, avenue Pablo-Picasso. Pour en savoir plus : www.nanterre.ecotemps.fr ; contact.nanterre@ecotemps.fr ou 06 08 61 52 07.

Le temps, une valeur sûre pour les membres du réseau ÉcoTemps.



Claire Macel

À NE PAS MANQUER !

Dans le copieux menu proposé par le Mois de l'économie sociale et solidaire, voici deux rendez-vous particulièrement savoureux.

Projection

Comment des ouvrières ont sauvé leur emploi en reprenant les commandes de leur entreprise de lingerie et en créant une coopérative. *Entre nos mains* retrace l'aventure collective des « ateliers » de la maison Lejaby. Projection suivie d'un débat sur le thème : « Une économie juste, est-ce possible ? ».

📍 Vendredi 18 novembre à 20h30, cinéma Les Lumières, 49, rue Maurice-Thorez. Tarif : 6€.

Rencontres

Un après-midi pour réparer son vélo ou son ordi avec les conseils de Bicycl'aide et Valoris-it, mais aussi pour cuisiner avec la Soupe aux cailloux, fabriquer ses produits ménagers avec Essor ou troquer des livres et des plantes.

📍 Samedi 19 novembre de 14h à 19h, centre social et culturel P'Arc en ciel, 79, avenue Pablo-Picasso.

🔗 Programme complet sur WWW.NANTERRE.FR.



**CENTRE / VIEUX-PONT/SAINTE-GENEVIÈVE / LA BOULE/CHAMPS-PIERREUX / PLATEAU/MONT-VALÉRIEN /
PETIT-NANTERRE / RÉPUBLIQUE / CHEMIN-DE-L'ÎLE / UNIVERSITÉ / PARC NORD / PARC SUD**



VIEUX-PONT

CITOYENS de terrain

Laisser vivre les différences. C'est le fil conducteur du travail engagé par le centre social et culturel Hissez-Haut auprès des jeunes du quartier du Vieux-Pont. Depuis 2013, l'équipe d'animateurs leur propose des initiatives originales leur permettant d'aborder de façon concrète les questions des droits et devoirs des citoyens, des valeurs de la République et des discriminations. Un programme qui fait l'unanimité chez les ados du quartier ! Car chez Hissez-Haut, on est loin des cours magistraux d'éducation civique dispensés au collège et au lycée. C'est sur le terrain que l'équipe a fait le choix de sensibiliser les ados à la citoyenneté et de les aider à trouver leur place dans la société. Pendant les vacances de la Toussaint, un groupe de dix-huit jeunes est ainsi parti à la conquête de Strasbourg, la capitale

européenne. Un séjour à la fois touristique avec un jeu de piste géant pour découvrir la vieille ville, mais aussi pédagogique. Après les visites de la cathédrale Notre-Dame et de la Grande mosquée de Strasbourg, qui ont permis de débattre sur la laïcité et sur les valeurs de la République, les jeunes ont eu le privilège d'entrer dans l'hémicycle du parlement européen. Un moment impressionnant qui a abouti à de riches discussions sur l'Union européenne, son rôle et la place de la France parmi les vingt-huit. Arrivant à son terme, ce projet devrait donner naissance à la fin de l'année à un conseil des jeunes.

● PAR CHRISTELLE GARANCHER



Dès le 2 novembre, retrouvez le témoignage des participants sur WWW.NANTERREINFO.FR.



PARC SUD

Quand la cuisine FAIT SON SHOW

Au théâtre Nanterre-Amandiers, le spectacle est aussi dans l'assiette ! Véronique Dossetto et Olivier Dufour mettent en scène une cuisine gourmande et pleine de surprises. ● PAR SOPHIE BOCARD



Claire Macel

Au Café des Amandiers,
une carte resserrée et
des produits de saison.

Véronique Dossetto et Olivier Dufour ont repris les fourneaux du Café des Amandiers quelques jours seulement avant l'ouverture de saison. Depuis le 1^{er} septembre, l'ex-comédienne passionnée de pâtisserie et le chef multi-casquettes régaleront à la fois l'équipe permanente du théâtre, les compagnies et les techniciens de passage, les spectateurs et les salariés du quartier, nombreux à s'offrir une pause déjeuner aux Amandiers. Le midi, le restaurant propose trois formules (plat seul, entrée/plat ou plat/dessert, entrée/plat/dessert) autour d'une carte resserrée, renouvelée chaque jour en fonction des arrivages du marché. « Nous attachons une grande importance à la saisonnalité des produits : ils sont frais, bio ou issus de l'agriculture raisonnée », précise Olivier. Au menu : viande, poisson ou végétarien en plat du jour et deux desserts au choix. Le tout est arrosé de vin

bio et servi avec un petit pain fait maison. Une gourmandise que l'on retrouve au dîner, avec un caractère gastronomique et une originalité en plus. Quand vient le soir, la cuisine de Véronique et Olivier revêt en effet ses habits de lumière et se met au diapason de ce qui se joue sur scène. « Nous nous inspirons du spectacle ou des goûts du metteur en scène. », commente Véronique. Exemple : un dessert révolutionnaire à base de framboises pour accompagner *Ça Ira (1) Fin de Louis*, la pièce de Joël Pommerat ; une limande sur lit de châtaignes et de pleurotes au goût de Claude Régy pour *Rêve et folie*. C'est donc un véritable « show culinaire » que l'équipe du Café des Amandiers vous invite à découvrir tout au long de la saison.

⊕ **Le Café des Amandiers**
7, avenue Pablo-Picasso.
Tél. : 01 46 14 70 78.



📍 **PLATEAU/MONT-VALÉRIEN**

Collégiens cherchent SOUTIEN



Claire Macel

L'aide aux devoirs,
ça crée des liens !

Accours à Jean-Moulin, l'association d'aide aux devoirs du quartier Plateau/Mont-Valérien, recherche des bénévoles pour accompagner, le soir après les cours, les élèves de primaire et les collégiens. Face à une demande de plus en plus importante, les bénévoles de l'association ont besoin de renforcer leur équipe, notamment auprès des collégiens, pour pérenniser ce service.

⊕ **Accours à Jean-Moulin**
Mail : accours.jeanmoulin@gmail.com.
Tél. : 07 81 20 10 24 (M. Beccara).

📍 **PETIT-NANTERRE**

Des littéraires ET DES MATHEUX

Le centre social et culturel Valérie-Méot est à la recherche de bénévoles pour ses ateliers sociolinguistiques. Destinés aux adultes, ces ateliers visent à favoriser l'apprentissage de la langue française et à faciliter l'intégration des participants dont la langue maternelle n'est pas le français. La structure cherche aussi des écrivains publics et des professeurs de mathématiques (niveau collège), à raison d'une heure par semaine ou plus selon les disponibilités de chacun.

⊕ Les personnes intéressées doivent se faire connaître au 01 46 52 59 00 ou en écrivant à asso@cspn.fr.

📍 **PARC SUD**

Un parrain POUR RÉUSSIR

Devenir bénévole chez Proximité, c'est faire le choix de s'investir auprès des jeunes des quartiers populaires. Créée en 2002, l'association s'est installée à Nanterre en 2007. Son objectif est double : lutter contre le décrochage scolaire et favoriser l'insertion scolaire et professionnelle des jeunes par un système de parrainage. Chaque jeune est suivi par un seul et même parrain, salarié d'une entreprise. Parrains et filleuls se rencontrent à raison de quelques heures par semaine dans les locaux de l'association pour une aide aux devoirs personnalisée.



Claire Macel

Chez Proximité,
les bénévoles parrainent
des jeunes du Parc Sud.

🌐 **WWW.PROXITE.COM**

📱 **@PROXITE**

LA BOULE / CHAMPS-PIERREUX

NOUVELLES perspectives urbaines

En vue des importantes opérations d'aménagement envisagées aux abords de la place de La Boule, une concertation s'engage sur l'avenir du secteur.



Claire Macel

Pour accueillir le métro Grand Paris Express et la ligne 1 du tramway, la place de La Boule et ses abords vont être réaménagés.

Depuis le début des années 2000 et la démolition des autoponts, la place de La Boule vit une métamorphose sans précédent. Après la construction du quartier durable Sainte-Geneviève et de logements au sud du rond-point, le prochain grand chantier concernera la barre Aotep qui sera démolie pour laisser place à de petits bâtiments de logements mixtes. Une mutation urbaine qui s'accélérera avec l'arrivée en 2025 de la ligne 1 du tramway et de la gare Nanterre-La Boule qui accueillera la ligne 15 du Grand Paris Express.

Les habitants, usagers, acteurs associatifs et économiques sont d'ores et déjà invités à s'exprimer sur tous ces projets durant la phase de concertation préalable à la mise en œuvre d'une opération d'aménagement du secteur. Concertation qui se traduira par des réunions publiques avec les habitants et usagers des quartiers Centre, Vieux-Pont/Sainte-Geneviève, La Boule/Champs-Pierreux et Plateau/Mont-Valérien. En outre, un dossier présentant l'état d'avancement du projet, les objectifs de cette concertation, les expertises associées ainsi qu'un registre dédié aux observations des Nanterriens sont mis à disposition du public à la direction de l'aménagement et du développement. ● C.G.

Direction de l'aménagement et du développement
Hôtel de ville – Tour A –
88-118, rue du 8-mai-1945.
Lundi, mardi, mercredi et vendredi
de 9h à 12h et jeudi de 13h30 à 17h30.

La médiathèque des Fontenelles s'installe au centre social et culturel P'Arc en ciel.



Claire Macel



PETIT-NANTERRE

Ils ont vécu LE RÊVE AMÉRICAIN !

La compagnie du Théâtre au bout du monde a permis à treize adolescents de Nanterre de réaliser leur rêve : jouer dans un théâtre new-yorkais. ● PAR GUILLAUME GESRET

« **M**onter sur une scène à New York quand on est jeune comédien, c'est un émerveillement », explique Louise avec un grand sourire. Cet été, elle et ses douze camarades de l'atelier de théâtre animé par la compagnie du Théâtre au bout du monde ont été accueillis par une troupe de théâtre amateur du Bronx. Ensemble, ils ont joué, en français et en anglais, *Un grenier plein d'espoir* au Florence Gould Hall, situé dans le très huppé Upper east side. « C'était stressant de jouer devant un public qui ne comprenait pas le français. Les spectateurs devaient lire le surtitrage. Du coup, certaines blagues tombaient à plat », se souvient la benjamine du groupe, Imane, 13 ans. « On a quand même réussi à les faire rire avec la gestuelle », précise Pauline. À la fin de la représentation, les applaudissements, fournis, ont réjoui les jeunes Nanterriens. « Il y a même une petite fille qui est venue me demander un autographe ! », note Louise avec tendresse.

Ce voyage a été rendu possible grâce à la rencontre entre Miguel Borrás, cofondateur du Théâtre au bout du monde, et Tim Lord, mécène de la structure Dream Yard Project

qui finance des actions artistiques dans le Bronx. Ensemble, ils ont bâti un projet théâtral d'échange culturel baptisé Bronx en Seine, dont le premier acte s'est déroulé en juillet 2015 lorsque les jeunes Nanterriens ont reçu une dizaine de jeunes du Bronx pour interpréter, à la Maison de la musique et dans une salle parisienne, *Un riche, trois pauvres*.

Dix jours à New York !

La rencontre a tellement plu aux adolescents que les Américains ont invité à leur tour les Frenchies à passer dix jours à New York. « Les deux groupes ont noué des liens solides, les jeunes discutent sans arrêt sur les réseaux sociaux », se réjouit Miguel Borrás. Pourtant, peu de choses les rapprochaient au départ. D'un côté des ados qui vivent au Petit-Nanterre, au Chemin-de-l'Île ou encore dans le centre ancien. De l'autre, des Latinos du Bronx. « Comme eux, on habite en banlieue mais on est différent. Par exemple, les Américains ont le sens du show, ils sont très à l'aise sur scène, ils dansent, ils chantent... Nous, à côté, on semble un peu coincés », conclut Louise.



Tomas Mantilla

En juillet, un groupe de jeunes Nanterriens, sur cette photo à Time Square, s'est rendu à New York pour interpréter, avec des jeunes du Bronx, une pièce de théâtre.

PARC SUD

La bib fait ses valises

En attendant de s'installer dans de nouveaux locaux beaucoup plus spacieux début 2020, la médiathèque des Fontenelles doit, pour laisser la place à des travaux, plier bagages et s'installer chez son voisin le centre social et culturel P'Arc en ciel. Ce déménagement nécessite une fermeture de deux mois à partir du 29 octobre, notamment pour faire le tri des collections et répartir les ouvrages qui auront une place sur les étagères et ceux qui seront stockés dans une réserve. C'est en effet un espace plus petit mais très utile que les lecteurs du quartier découvriront à partir du 7 janvier. Ils pourront en outre bénéficier de la salle informatique de P'Arc en ciel deux après-midi par semaine. ● I.F.



CHEMIN-DE-L'ÎLE

Un jardin pour tous ET TOUS POUR LE JARDIN !

À l'initiative de l'association Cerise, un jardin a vu le jour au cœur du quartier de la Zilina.

Aujourd'hui, le potager rassemble tous les habitants des tours voisines. ● PAR GUILLAUME GESRET

Claire Macel



Dans le quartier de la Zilina, ce jardin est devenu un point de rencontre.

« *Il n'y avait rien ici, c'était une petite friche remplie de débris* », déclare en préambule Damien Calderero, coordinateur à l'association Cerise. Il y a à peu près un an, l'association a entrepris de transformer, avec la complicité des enfants du quartier, ce petit coin appartenant au bailleur LogiRep en un jardin. Une fois la terre retournée, ils ont planté les graines fournies par la régie de quartier et décoré l'endroit avec des panneaux et des guirlandes colorés. Quant à la ville, elle a offert un composteur. Un hôtel à insectes a même été fabriqué par Simon, un bénévole, pour « *montrer aux enfants que les insectes servent à quelque chose* ».

Car au départ, les porteurs de cette initiative visaient des objectifs pédagogiques. « *Ce sont de petits citoyens, nous voulions les familiariser avec les techniques de jardinage, la culture de légumes et de fruits* », explique Damien. Au printemps, des tomates, des courges, des haricots ou encore de la ciboulette sont sortis

de terre. Ayoub, 8 ans, a encore en bouche le goût des tomates. « *Elles étaient bien meilleures que celles du supermarché !* »

Vivre ensemble

Mais ce jardin, appelé « le rond-point » par les habitants du quartier, a une deuxième vertu : il est devenu un point de rencontre. Les enfants ont notamment créé des liens avec les résidents du foyer Adoma qui leur donnent des conseils pour planter à la bonne saison. Mouloud, Belaïd et les autres, qui résident juste à côté, ont également pris l'habitude d'entretenir le potager. « *Cet été, les enfants étaient en vacances, alors nous avons arraché les mauvaises herbes* », rapporte Belaïd. De sa fenêtre, dans la tour Adoma, Belaïd jette systématiquement un œil sur le lopin de terre le soir. « *Les gens ne volent pas les légumes, et surtout personne ne dégrade.* » Quant à l'association Cerise, elle se charge de distribuer la récolte aux familles du quartier.

PETIT-NANTERRE

Donnez votre avis SUR LE PROJET SOCIAL

Quelle image avez-vous du quartier ? Qu'est-ce qui pourrait y être amélioré dans le domaine du cadre de vie, de la culture ou de la citoyenneté ? Samedi 5 novembre, les habitants sont invités à débattre de ces questions lors de tables rondes avec les acteurs du quartier. Ces réflexions permettront de définir les priorités d'actions d'un projet social de quartier pour les cinq prochaines années.

⊕ Samedi 5 novembre de 9h30 à 12h30, salle municipale de la Maison de l'enfance, 30, rue des Aubépines.

PARC

On bouge pour LES DROITS DE L'ENFANT !

Dans le cadre de la Semaine des droits de l'enfant et pour clore comme il se doit une année de travail autour de la convention internationale gravant ces droits dans le marbre, les familles sont invitées à profiter d'un après-midi d'animations samedi 19 novembre, de 14h30 à 17h30, au centre de loisirs de l'Étang. Au programme : ateliers sportifs (double dutch, chambara...), jeux de société et symboliques, contes, arts plastiques, théâtre, musique, danse et ateliers techniques et scientifiques.

⊕ Centre de loisirs de l'Étang, 5, allée de l'Étang.

LE CENTRE ANCIEN S'ANIME

Les samedis piétons de Nanterre

LA FERME GÉANTE

(à partir du vendredi 25 novembre)

Rencontre avec les animaux de la ferme

Ânes, oies, chevaux de trait, poules, moutons...

Découverte des métiers artisanaux,

...et autres ateliers pédagogiques pour adultes et enfants

Des exposants venus de toute la France pour vous proposer des produits du terroir

Et bien d'autres animations à découvrir...
Programme complet sur www.nanterre.fr



Le
26 novembre

“ Jean-Claude, on lui voue un immense respect. C'est un tonton de la danse hip-hop. ”

PETITE BIO

1964
Naissance en Guadeloupe

1983
Arrivée à Nanterre

1991
Danseur professionnel

1995-98
Professeur de hip-hop à Daniel-Féry

2008
Lancement du festival Les Arènes de la danse et du cirque

DOCTEUR MARIGNALE & MISTER DYNAMITE

Claire Macel

JEAN-CLAUDE MARIGNALE EST UNE FIGURE RESPECTÉE DANS LE MONDE DE LA DANSE. CONSIDÉRÉ COMME UN PIONNIER DU HIP-HOP EN FRANCE, LE NANTERRIEN SURNOMMÉ MISTER DYNAMITE N'A CESSÉ D'EXPLORER D'AUTRES DANSES POUR EXPLOSER LES CODES DE SA DISCIPLINE.

● PAR GUILLAUME GESRET

Quand il débarque en Métropole à l'âge de 16 ans, Jean-Claude ne connaît pas grand-chose à la danse. « *Moi, je venais de Pointe-à-Pitre et c'était le foot qui m'intéressait. D'ailleurs, j'ai joué avec les frères Boli en arrivant en région parisienne.* » Un dimanche après le match, ses copains de vestiaire l'amènent au Bataclan pour participer aux après-midi dansants qui rameutent toute la jeunesse de banlieue. Nous sommes au début des années 80, le jazz rock est à la mode et le hip-hop balbutiant. « *Je n'osais pas entrer dans le cercle, mais l'ambiance était géniale. J'y suis retourné tous les dimanches.* » Au fil des semaines, Jean-Claude améliore sa technique et intègre une petite bande de danseurs. « *On se retrouvait devant Beaubourg et au Trocadéro pour danser. L'été, on allait en Suisse. On ne passait pas inaperçu avec notre style vestimentaire étrange : on avait des pantalons de moine Shaolin et un k-way !* » Il commence en parallèle à donner des cours dans les MJC. « *Je me souviens que sur ma fiche de paie, il était écrit : professeur de smurf.* » Alors que le hip-hop explose, Jean-Claude a l'ouverture d'esprit de prendre des cours de danse classique avec une professeure formée à l'Opéra de Paris et des cours de danse moderne dans les tours de Pablo-Picasso. « *J'étais le seul garçon...* » En 1991, il décide que la danse sera son métier. « *Je démissionne d'un poste de magasinier et je me débrouille pour gagner mes 6 500 francs en cumulant les heures de cours.* » C'est à cette

époque qu'il entre au Forest Hill de Nanterre et qu'il crée son association Art of jazz pour organiser, entre autres, des voyages à New York avec ses élèves. « *J'ai découvert l'école d'Alvin Ailey là-bas. Ce chorégraphe n'a pas cessé de m'inspirer depuis ce premier voyage. J'ai effectué une dizaine de stages dans son école de la 9^e avenue.* »

DANSEUR TOUT-TERRAIN

À Paris, il devient un professeur sollicité par les meilleurs studios. Et, comme il habite toujours dans le quartier Anatole-France, il accepte de donner des cours de hip-hop aux jeunes de la maison Daniel-Féry. Ses copains danseurs l'appellent également de temps en temps pour danser sur les plateaux télé de Drucker, Ardisson, Lagaf'... « *À l'époque, on me voyait aussi dans un clip des Nèg'Marrons !* » Et puis, un beau jour, il forme avec ses amis le collectif Jeu de jambes pour investir les théâtres. Durant les années 2000, ils joueront dans tous les grands rendez-vous de la danse urbaine (La Villette, Suresnes...) et surtout, la chorégraphe espagnole Bianca Li le repère et le « *réquisitionne* » dans deux de ses spectacles présentés au Châtelet. Durant ces années, Jean-Claude Marignale chorégraphie l'adaptation française de la comédie musicale *Hair*, crée une revue pour les casinos Barrière, présente ses créations avec sa propre compagnie, anime des stages de jazz et de salsa partout en France et même en Europe. Cependant,

le danseur, dorénavant reconnu, garde un pied à Nanterre. « *Après un spectacle que je présente à la Maison de la musique, je rencontre Michel Nowak. Je n'avais jamais prêté attention à son chapeau aux Arènes. Pourtant, à la fin de notre discussion, il me donne carte blanche pour mettre sur pied un festival...* » Les Arènes de la danse et du cirque sont lancées en 2008 et, dans la confidentialité, le festival programme la crème de la danse. Cette année encore, du 17 au 20 novembre, Jean-Claude a joué de son carnet d'adresses pour inviter Meech, Phorm et bien d'autres...

Son implication nanterrienne s'est encore renforcée depuis qu'il a ouvert à la rentrée trois nouveaux cours à la salle Gavroches pour enseigner le hip-hop aux enfants et le modern' jazz aux adultes. « *J'avais envie de relancer une dynamique danse à Nanterre* », explique-t-il. Décidemment, Mister Dynamite, comme on l'appelle, ne manque pas de projets ni d'envies ! Considéré comme un pionnier de la danse hip-hop en France, notre quinquagénaire était récemment invité à danser avec son groupe Original Magic Steps à La Place, le nouveau centre culturel hip-hop des Halles. Les jeunes générations de danseurs, qui triomphent aujourd'hui dans les battles, étaient présents ce soir-là. « *Jean-Claude, on lui voue un immense respect. C'est un tonton de la danse hip-hop* », conclut l'un d'entre eux.

 WWW.JEANCLAUDEMARIGNALE.COM

 **Les Arènes de la danse et du cirque**
Du 17 au 20 novembre,
Arènes de Nanterre,
220, avenue de la République.
Tarifs : de 15 à 18 euros.



Chaque semaine
7 jours à Nanterre
Le rendez-vous tout en images



La WebTV sur nanterre.fr et youtube.com

Welcome to Caveland !

© Martin Argyroglo

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS S'APPRÊTE À VIVRE AU RYTHME DES MONDES SOUTERRAINS AU GRÉ D'UNE PROGRAMMATION DE SPECTACLES, D'INSTALLATIONS, DE CONFÉRENCES, DE CONCERTS ET DE PROJECTIONS. PHILIPPE QUESNE, METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR DU THÉÂTRE, EST À L'ORIGINE DU PROJET *WELCOME TO CAVELAND !*. IL NOUS EN DIT PLUS.

Welcome to Caveland ! est le deuxième temps fort de la saison. Doit-on parler de festival ou de laboratoire ?

Philippe Quesne : Le terme de festival est assez juste pour définir *Welcome to Caveland !*. Pendant trois semaines, la programmation va explorer la thématique des sous-sols, des grottes et des cavernes au travers de formes très variées : des grands spectacles – *Fever room*, la performance cinématographique du créateur thaïlandais Apichatpong Weerasethakul ou encore *L'Île aux vers de terre* de Cécile Fraysse pour le jeune public –, des installations, des conférences proposées par le Laboratoire d'expérimentation scientifique et artistique dirigé par Bruno Latour, une carte blanche à Radio Agora... Les taupes ne seront pas trop de sept pour guider le public dans ce dédale d'expériences !

Les taupes sont en effet les personnages totems du festival. Mais que cherchent-elles dans votre dernière création, *La Nuit des taupes* ? À fuir un monde devenu trop inquiétant ou à en explorer un nouveau ?

Ph.Q. : Je pense que c'est un peu des deux : une vie souterraine s' imagine à la fois comme tentative de protection et de résistance. Dans mes pièces, les personnages abordent avec candeur et poésie la relation à la menace. Or, la caverne me paraît être un lieu propice à la rêverie et le théâtre, une abstraction salutaire pour continuer à penser à soi-même.

Voilà un peu plus de deux ans que vous êtes à la tête du théâtre Nanterre-Amandiers. Avez-vous l'impression d'avoir atteint votre rythme de croisière ?

Ph.Q. : Nous venons surtout de vivre deux années très intenses ! Avec, en point de mire, la volonté d'accompagner des artistes tout au

long du processus de création, jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de livrer leur travail au public. Je pense notamment à Gwenaël Morin qui était sur le grand plateau en 2015 avec quatre pièces de Molière et qui a relevé cette année le défi de jouer Sophocle dans le parc André-Malraux aux premières heures du jour. Lorsqu'on fait le pari un peu fou d'ouvrir le théâtre toute une nuit – comme ce fut le cas en ouverture de saison – et que les spectateurs répondent à l'invitation, on vit des moments formidables ! Toute cette énergie ne fait que renforcer l'envie d'aller plus loin, avec les artistes mais aussi hors les murs.

Diriez-vous alors que le projet est à maturité ?

Ph.Q. : S'installer dans un théâtre demande du temps. En invitant largement les amateurs à monter sur scène, en proposant aux spectateurs d'investir tous les espaces et toutes les dimensions du théâtre, en accueillant les enseignants, les élèves, les étudiants, le jeune public... nous avons instauré un nouveau rapport à Nanterre-Amandiers. Le théâtre devient le lieu où toutes les possibilités d'être ensemble sont explorées.

● PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BOCARD

Welcome to Caveland !

Du 5 au 26 novembre, Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso.
Tél. : 01 46 14 70 00.

Ouverture du festival avec la *Parade des taupes*, samedi 5 novembre. Départ à 11h30 de La Terrasse (57, boulevard de Pesaro).

🔗 WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Philippe Quesne ainsi que des images de la *Parade des taupes* et du festival sur NANTERREINFO.FR.

(RADIO CAVELAND)

Radio Agora, rebaptisée Radio Caveland pour l'occasion, installe son studio pour trois semaines au théâtre Nanterre-Amandiers et adapte ses émissions à la thématique du festival. Ce nouveau partenariat vient confirmer les liens qui unissent les deux protagonistes autour de l'émission Aux micros, spectateurs !, pour laquelle un groupe de Nanterriens s'est engagé à voir une sélection de quatre pièces au cours de la saison et à en discuter à l'antenne. La première émission était consacrée à Ça Ira (1) Fin de Louis, la pièce de Joël Pommerat, à réécouter sur www.nanterreinfo.fr.

05.11.2016

1 JEUNE PUBLIC

Accueillie dans le cadre du festival *Welcome to Caveland !*, *L'Île aux vers de terre* explore avec délicatesse et poésie la puissance des échanges intergénérationnels. Dès 6 ans (durée : 50 minutes).

► Jusqu'au 13 novembre, Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso.

09.11.2016

2 THÉÂTRE

George Dandin est un riche paysan. En épousant la fille d'un gentilhomme ruiné, il est entré dans le cercle très fermé de la noblesse au prix d'un marché de dupe qui entraîne sa perte. Comme toujours chez Molière, derrière la comédie se cache le drame.

► Jusqu'au 27 novembre, La Forge, 19, rue des Anciennes-Mairies.

12.11.2016

3 CINÉ-GOÛTER

Qui n'a jamais rêvé de l'attraper ? La projection de *Jeux de lune*, un court-métrage pour les tout-petits, est suivie d'une animation et d'un goûter bio. Tarif : 3,50 €. Durée : 40 minutes.

► 11h, cinéma Les Lumières, 49, rue Maurice-Thorez.

12.11.2016

4 THÉÂTRE

Écrite par trois comédiennes de la compagnie Le Fil à mots, *La Boîte noire* raconte le parcours de trois copines qui tentent de changer de vie en créant une entreprise de pompes funèbres. Irrésistible de drôlerie.

► 20h30, salle des fêtes, 2, rue des Anciennes-Mairies. Tarifs : 6 et 8 euros. Réservation : 06 30 48 44 40.

16.11.2016

ATELIER CRÉATIF

De l'autoportrait au selfie, venez créer une représentation à votre image !

► À 15h, médiathèque Pierre-et-Marie-Curie, 5, place de l'hôtel-de-ville.

18.11.2016

SALON DE MUSIQUE

Frédéric Nogray révèle *Le Velouté de Quartz* ou la capacité des bols chantants en cristal à produire des fréquences à la fois pures et puissantes.

► 19h, Maison de la musique, 8, rue des Anciennes-Mairies.

19.11.2016**5 DANSE**

Dans *Aringa Rossa*, la chorégraphe Ambra Senatore met en scène une humanité vivante où l'individu s'épanouit dans la relation à l'autre. Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

► **20h30, Maison de la musique, 8, rue des Anciennes-Mairies.**

19.11.2016**MUSIQUE**

Larguez les amarres avec l'ensemble lyrique DesMesures pour un voyage en compagnie de Rameau, Mozart, Rossini, Brahms et Bernstein. Réservations : 09 50 61 84 98 ou desmesures@gmail.com.

► **Jusqu'au 20 novembre, salle des fêtes, 2, rue des Anciennes-Mairies.**

24.11.2016**6 CINÉ-PATRIMOINE**

Marilyn Monroe et Yves Montand partagent l'affiche du célèbre film de George Cukor, *Le Milliardaire*, réalisé en 1960 sous le titre original de *Let's make love*.

► **Jusqu'au 27 novembre, cinéma Les Lumières, 49, rue Maurice-Thorez.**

25.11.2016**7 MUSIQUE**

Révélee en 2011 avec le titre *French cancan*, Inna Modja délaisse la pop anglaise pour se tourner vers ses racines maliennes et sa langue d'origine, le bambara.

► **20h30, Maison Daniel-Féry, 14, boulevard Jules-Mansart.**

26.11.2016**MUSIQUE**

Deux terres de blues, une conférence musicale sur « les » blues des États-Unis et du Mali. Avec Pierre Durand à la guitare et Joce Mienniel à la flûte.

► **18h, Médiathèque musicale, 8, rue des Anciennes-Mairies.**

28.11.2016**THÉÂTRE**

Septième édition de Nanterre sur scène, festival étudiant des arts de la scène. Retrouvez le programme des spectacles en compétition sur www.nanterresurscene.u-paris10.fr/Le_festival.

► **Jusqu'au 2 décembre, Université Paris-Ouest, 200, avenue de la République.**

À la rencontre des mémoires de Nanterre

LITTÉRATURE La Société d'histoire de Nanterre invite le public à rencontrer les auteurs qui ont écrit sur l'histoire locale. C'est à l'office de tourisme que ça se passe !

Durant deux semaines, les Nanterriens pourront découvrir chaque soir des auteurs, venus pour échanger et dédicacer leur ouvrage consacré à l'histoire de notre ville. Ce nouveau rendez-vous, porté par la Société d'histoire (SHN) et l'office de tourisme, offrira des moments privilégiés avec les mémoires vivantes de Nanterre. « C'est une excellente initiative, estime Michel Laubier, auteur du livre *Le Nanterre auquel nous avons échappé*, qui sera présent samedi 19 novembre. Je suis ravi d'aller discuter avec des habitants au sujet de mon ouvrage sorti au printemps dernier. »

Chaque soir, une nouvelle thématique sera proposée. Samedi 26 novembre, il sera question d'archéologie avec Claude Pennetier et, mercredi 30 novembre, Alain Bourgarel, auteur d'un livre sur les cités de transit, et Nejma Belhadj, qui a travaillé sur les résidences Adoma, parleront d'immigration. Alain Bocquet, de la Société

d'histoire de Nanterre, a également convié l'écrivain Bernard Ruhaud qui a raconté son enfance au Petit-Nanterre dans *La première vie*. L'universitaire Charles Mercier et bien d'autres encore seront aussi de la partie. « Une trentaine d'auteurs a répondu présent. La SHN diffuse pas moins de 85 ouvrages et elle accompagne une soixantaine d'auteurs, chercheurs, écrivains et amateurs opiniâtres. » La Quinzaine des auteurs reflète ainsi la diversité et la richesse des petites et grandes histoires de Nanterre.

➕ Chaque soir de 16h à 18h, du 15 novembre au 2 décembre. Office de tourisme, 4, rue du Marché. Entrée libre.

🌐 WWW.HISTOIRE-NANTERRE.COM

Mathias Glikmans

Une expo qui donne à voir

NUMÉRIQUE L'EXPOSITION À DÉCOUVRIR ACTUELLEMENT À LA TERRASSE NOUS PLONGE DANS LE Puits sans fond DES DONNÉES NUMÉRIQUES.

La notion de données est devenue omniprésente dans notre époque, inondée par le numérique. Le terme « data » est employé à toutes les sauces et sonne dans certaines oreilles comme une menace. Les données font peur car « elles constituent un instrument de pouvoir, elles contiennent des informations personnelles qui se monnaient : sondages, cartographies des relations, suivis des déplacements, historiques de navigation sur Google... », explique Thierry Fournier, l'un des deux commissaires de *Données à voir*. Cette exposition, présentée à l'espace d'art de Nanterre jusqu'au 23 décembre, rassemble une série d'œuvres qui proposent des interprétations de données à travers le dessin ou le code. Le public découvre des graphes, des installations en réseau, des sculptures... Ces « données à voir » soulèvent de multiples questions : quelle est notre place parmi ces systèmes ? Comment se joue notre liberté dans ce contexte ? « La technologie numérique engendre un enjeu révolutionnaire de stockage, de maîtrise, de confidentialité... Les artistes ont nécessairement un point de vue

critique sur ces problématiques », souligne l'autre commissaire d'exposition, Sandrine Moreau.

Pour approfondir ces réflexions, l'équipe de La Terrasse a mis sur pied une conférence qui tentera de répondre à une question simple : Comment mettre l'open data au service des citoyens ? Un universitaire et un responsable d'Open democracy now ! débattront vendredi 4 novembre à La Terrasse, leurs échanges étant retransmis et réécoutables sur Radio Agora. Le mois suivant, samedi 10 décembre, une performance de l'artiste Magali Desbazeille traitera des données de mesure du bonheur. Si cette exposition aborde des sujets complexes, elle a aussi été pensée pour être accessible aux enfants. Mercredi 23 novembre, ces derniers pourront même assister au spectacle *Il était une fois l'Internet*. ● **PAR GUILLAUME GESRET**

➕ 57, boulevard de Pesaro. Jusqu'au 23 décembre. Entrée libre.

📺 Retrouvez une vidéo consacrée au vernissage de l'exposition sur WWW.NANTERREINFO.FR.

La refonte de la Charte d'orientation du sport a été lancée samedi 13 février en présence de Rosy Stanislas, adjointe au maire déléguée au sport.

Un projet sportif remis au goût du jour

Photos : Claire Macel

LES ASSISES POUR LA VILLE 2016 ONT ÉTÉ L'OCCASION POUR LA MUNICIPALITÉ D'AMORCER, EN PARTENARIAT AVEC L'OMEPS ET EN CONCERTATION AVEC LES HABITANTS, UNE REFONTE DE LA CHARTE D'ORIENTATION DU SPORT.

● PAR CHRISTELLE GARANCHER

À Nanterre, le sport c'est sacré ! Et ce ne sont pas les 15 000 licenciés et les 25 000 usagers annuels des équipements sportifs municipaux qui vous diront le contraire. Considéré à la fois comme un vecteur de lien social, un élément du vivre-ensemble et un facteur d'épanouissement personnel, le sport joue un rôle essentiel dans le projet de ville. Tellement essentiel qu'en 2000, la ville et l'Office municipal d'éducation physique et du sport (Omeps) ont travaillé de concert à la rédaction de la première Charte d'orientation du sport dans laquelle ont été consignés les grands axes du développement du sport sur le territoire.

Depuis, l'environnement sportif a beaucoup changé. Les licenciés sont plus nombreux chaque saison, la pratique féminine tout comme celle des seniors a explosé et de nouvelles disciplines – autour du fitness et des sports de rue notamment – sont apparues. Dans le même temps, Nanterre 92 a fait son entrée dans le gotha du basket français et la ville s'apprête à accueillir à l'Arena le Racing 92, club de rugby d'envergure européenne.

Cette nouvelle dynamique a amené la municipalité, en partenariat avec l'Omeps et le mouvement sportif, à redéfinir les priorités. « *L'intérêt de ce travail est d'actualiser notre projet sportif en prenant évidemment en compte ce qui a été réalisé dans la précédente version et surtout en nous adaptant aux changements observés depuis 2000. Il s'agit de répondre aux nouveaux besoins* », explique Rosy Stanislas, adjointe au maire déléguée au sport.

Et c'est dans le cadre des Assises pour la ville 2016 que les Nanterriens – simples habitants ou acteurs du monde sportif – ont été invités à se prononcer. « *Livre d'or de la politique sportive municipale pour la décennie à venir, il était nécessaire pour nous que cette réécriture soit concertée, mise en débat et co-construite avec tous les Nanterriens* », poursuit l'élue.

Cinq rendez-vous et quatre cents participants plus tard, les contributions ont été nombreuses. Actuellement en cours de rédaction, la Charte d'orientation du sport version 2 devrait être signée en fin d'année.

UNE CHARTE, CINQ DÉBATS

- **Soirée de lancement « Nanterre change avec le sport »** : samedi 13 février.
- **Sport au féminin** : samedi 12 mars.
- **Temps fort des assises (présentation de l'Arena et de la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2024)** : vendredi 15 avril.
- **Sport et société** : samedi 21 mai.
- **Sport, territoire et équipements** : samedi 3 septembre.

KÉZAKO ?

L'OMEPS

L'Office municipal d'éducation physique et du sport de Nanterre réunit des représentants de clubs sportifs et d'associations de quartier, des membres de l'Éducation nationale, le club Amitié et loisirs des seniors, la médecine du sport mais également des personnes ayant un lien étroit avec le sport local. Structure de concertation et de dialogue, l'Omeps s'est fixé comme objectifs l'aide à la définition du projet sportif local, la défense des valeurs dont le sport est porteur et le développement des pratiques sportives.

Jean-Pierre Guily, président de l'Omeps.



Jean-Pierre Guily, président de l'Omeps

« Des orientations partagées par le plus grand nombre »

« En tant que représentants du mouvement sportif et au vu des évolutions de la pratique sportive de ces dernières années, nous pensons, comme la ville, qu'il était important de revisiter la Charte d'orientation du sport que nous avons rédigée ensemble en 2000. Suite aux observations issues des cinq débats que nous avons organisés durant les Assises pour la ville, on peut d'ores et déjà donner les grandes lignes de la nouvelle version. Certains axes prioritaires seront évidemment repris car toujours d'actualité, ceux devenus obsolètes seront abandonnés et enfin de nouveaux apparaîtront pour s'adapter aux disciplines émergentes et répondre aux nouveaux besoins en termes d'équipements sportifs. Cette nouvelle charte permettra donc de donner de grandes orientations, partagées par le plus grand nombre. »

Les joueuses de l'AJSCN, sur cette photo à l'entraînement, sont sérieuses et motivées.



Mathias Glikmans

Joue-la comme à l'AJ !

FOOT FÉMININ À L'AJSCN, LE FOOTBALL N'EST PAS EXCLUSIVEMENT UNE AFFAIRE D'HOMMES. DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, UNE ÉQUIPE FÉMININE SENIOR ÉVOLUE EN CHAMPIONNAT. CETTE SAISON, ELLE SERA ACCOMPAGNÉE PAR LES MOINS DE 18 ANS QUI FONT LEUR ENTRÉE EN PROMOTION DE LIGUE.

Avec plus de 100 000 licenciées à la Fédération française de football (FFF), le ballon rond séduit de plus en plus les femmes et les jeunes filles. Évidemment, Nanterre ne fait pas exception. Car à l'AJSCN Nanterre (Association de la jeunesse sportive et culturelle), on n'a pas attendu la médiatisation des exploits de Wendie Renard et de l'équipe de France pour ouvrir la section à la gent féminine. Depuis maintenant cinq ans, au côté de l'équipe senior qui évolue en promotion de ligue, un petit groupe de jeunes joueuses foule chaque semaine le gazon synthétique du stade des Bords de Seine. Jusqu'à présent pas assez nombreuses pour constituer une équipe solide, elles entament leur première année de championnat cette saison. Débutante, l'équipe des U18 (pour « *under 18* » qui signifie moins de 18 ans) évolue au plus bas niveau : la promotion de ligue. « *Pour constituer cette équipe, nous avons pu compter sur les filles formées au club et sur de nouvelles recrues dont une ancienne de Rueil qui*

Mady Soumaré

« En tant que capitaine, mon but est double cette saison. Je souhaiterais d'abord que toutes les filles s'améliorent et ensuite que nous prenions toutes les victoires possibles. »

est venue avec trois nouvelles joueuses. Pour le moment, il nous manque juste une vraie gardienne », explique Nabil Acharkaoui, le coach. Pour sa première année de championnat, l'équipe ne s'est pas vraiment fixé d'objectifs : « On veut simplement constituer un groupe qui dure sur le long terme. Malgré le travail qu'elles ont à fournir sur la préparation physique comme sur la technique, je les sens motivées. Elles sont sérieuses et s'entendent bien, c'est déjà beaucoup en sport collectif », poursuit le coach qui, pour l'aider dans sa tâche, s'est adjoint les services de Mady Soumaré, nommée au poste de capitaine. Forte de son expérience du terrain, « malgré mon jeune âge » comme elle le souligne, elle prend son rôle très au sérieux et compte bien l'épauler pour, avec ses coéquipières, porter le plus haut possible les couleurs de l'AJSCN.

● PAR CHRISTELLE GARANCHER

⊕ Si vous êtes gardienne de but et que vous avez envie d'intégrer l'équipe : jscnanterre@lpiff.fr.

LA RÈGLE DU MOIS #9

Comment ça, vous ne comprenez rien au rugby ? C'est pourtant facile ! Après la mêlée et la touche, entrons dans « le dur » avec le plaquage, le clou de la dramaturgie rugbyistique.

Une équipe porte la balle, un des joueurs a pour mission d'avancer vers l'en-but. Que font les adversaires pour défendre ? Ils ont le droit d'**intervenir** pour stopper l'attaque en saisissant le porteur de ballon entre les chevilles et la ceinture pour le **mettre au sol** et, idéalement, **récupérer (ou « gratter ») le ballon**. Toucher le terrain, ne serait-ce qu'avec le genou, est considéré comme une mise au sol.

Un plaquage au niveau des épaules ou du cou, également appelé « cravate », ou un plaquage « cathédrale », lorsque l'on fait retomber l'adversaire tête en bas d'une grande hauteur sans accompagner sa chute, sont considérés comme dangereux. Ces gestes sont sanctionnés par une pénalité ou un carton.

Souvent spectaculaires, les phases de plaquage sont très appréciées des spectateurs. Certaines règles sont pourtant plus subtiles qu'il n'y paraît. La première semble évidente : il est interdit de plaquer un joueur qui n'est pas en possession du ballon. C'est dans le pas de deux entre plaqueur et plaqué que les choses se compliquent, surtout dans le feu de l'action : le joueur plaqué doit passer le ballon ou le lâcher immédiatement et le plaqueur doit relâcher sa « prise » et s'éloigner. La raison est toujours la même : libérer le ballon et permettre au jeu de reprendre son cours si, et seulement si, tous les autres joueurs sont sur leurs pieds. Un joueur plaqué près de la ligne d'en-but peut marquer un essai dans la continuité du mouvement en tendant le bras au-delà de la ligne.

● SOPHIE BOCARD



Claire Macel

Toujours spectaculaire, le plaquage !

VIBREZ AVEC LES CIEL ET BLANC !

Prochains matchs à domicile samedi 5 novembre contre Montpellier et samedi 19 novembre contre Grenoble.

OÙ ? Stade Yves-du-Manoir, 12, rue François-Faber à Colombes.

RÉSERVER

Billetterie en ligne : www.racing92.fr.

L'AGENDA DES SPORTS

BOXE MUAY THAÏ

Samedi 5 novembre à partir de 19h, le complexe sportif des Chenevreaux accueillera le gala des V Nations de boxe muay thaï, organisé par la section boxe pugilistique de l'ESN. Au programme : sept combats et des démonstrations d'enfants.

Renseignements et billetterie : ESN, 14, avenue du Maréchal-Joffre ou 01 47 24 06 02. Complexe sportif des Chenevreaux : 22, rue de Suresnes.

FOOTBALL

Occupant le milieu de tableau depuis le début de saison, l'équipe senior de l'ESN recevra, dimanche 20 novembre à 15h30, la Jeanne d'Arc Drancy. Les hommes d'Ousman Diaby évoluent depuis trois saisons au niveau régional en DHR. Stade Gabriel-Péri, avenue Joliot-Curie.

BASKET

Calendrier chargé pour Nanterre 92 ce mois-ci. Premier front, la Pro A avec la réception de l'Asvel de Tony Parker samedi 5 novembre, puis de Châlons-Reims samedi 19. Second front, l'Eurocup dans le cadre de laquelle les vert et blanc recevront les Hongrois de Sopron mercredi 9 novembre, puis les Belges d'Antwerp mardi 22 novembre. Billetterie : nanterre92.com. Matches : palais des sports Maurice-Thorez, 136, avenue Joliot-Curie.

NATATION

La section natation de l'ESN accueillera, dimanche 20 novembre, le championnat régional interclubs master. Cette compétition regroupe les meilleurs nageurs régionaux de la catégorie maître, comprendre les plus de 25 ans. Le club nanterrien, détenteur de plusieurs titres et de records nationaux, présentera cinq équipes. Piscine du palais des sports Maurice-Thorez : 136, avenue Joliot-Curie.

Nanterre, 1936

En 1936, les travailleurs et travailleuses de Nanterre participent aux actions de grève qui se répandent en France. Ce qu'on appellera plus tard « les grandes grèves de 1936 » demeure inscrit dans la mémoire collective du mouvement ouvrier.

● Par Robert Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre



En 1936, Nanterre est une ville industrialisée. Les grandes usines et les multiples ateliers de sous-traitance ont fait appel à une nombreuse main d'œuvre souvent venue de province. Il est recensé 46 045 habitants. La population ouvrière est devenue majoritaire. Les nouveaux venus se sont logés selon leurs moyens, souvent dans des conditions précaires, dans les quartiers éloignés du centre, non-viabilisés. Le logement social naissant n'est représenté que par les habitations bon marché (HBM). Des logements patronaux existent qui attachent le personnel à l'entreprise. Le faible niveau des salaires et les conditions de travail ne permettent pas d'espérer des améliorations notables des conditions de vie. En 1934, le chômage frappe 4,6 % de la population, très peu protégée des pertes d'un revenu déjà insuffisant. Dans un contexte général économique et politique tendu, les mécontentements sont exacerbés et l'aspiration à de profonds changements s'exprime avec force.

Nanterre a choisi un maire et un député communistes : Raymond Barbet aux élections municipales de 1935 et Waldeck Rochet aux élections législatives de 1936. La formation d'un gouvernement de front populaire, qui s'est engagé à faire voter la semaine de quarante heures, les contrats collectifs et les congés payés, ouvre un immense espoir de changement pour la classe ouvrière. Les grèves qui se multipliaient, dès le mois de mai, se répandent dans toute la France. À Nanterre, l'usine du constructeur d'automobiles SIMCA, réputé pour les conditions de travail

pénibles et la répression syndicale impitoyable, est immobilisée dès le 29 mai et deviendra l'image emblématique de la détermination des travailleurs.

Du meeting à la fête populaire

L'occupation des lieux de travail est un nouveau moyen de pression, supplémentaire, qui empêche l'embauche des « jaunes » (ceux qui refusent la grève), les *lock-out* (fermeture provisoire des usines par les patrons pour contrer la grève) ou les sabotages visant à discréditer le mouvement. À l'intérieur, la vie s'organise. Les machines et les outillages sont consciencieusement entretenus. Chaque jour, les délégués syndicaux rendent compte de l'évolution du conflit. La fête participe à l'entretien du moral et à la cohésion du groupe. Des orchestres, des équipes de foot s'improvisent ; des compagnies théâtrales viennent présenter des spectacles. La municipalité apporte un soutien concret en instaurant la gratuité des cantines pour les enfants des grévistes et en assurant le ravitaillement. Les commerçants solidaires accordent des facilités de paiement et des dons en nature. Le parc de la mairie est ouvert aux manifestations et aux meetings rassemblant les personnels des entreprises. Le maire et le député rendent visite aux grévistes dans les usines et participeront aux négociations comme chez le fabricant de cosmétiques Forvil.

Dans la nuit du 7 au 8 juin, les accords de Matignon sont signés entre le patronat et la

CGT, sous l'arbitrage du président du Conseil, Léon Blum. Ils prévoient la généralisation des conventions collectives, l'augmentation des salaires de 7 à 12 % et établissent le droit syndical dans l'entreprise. Les employeurs s'engagent à ce qu'il ne soit pris aucune sanction pour fait de grève. Les accords sont suivis de deux lois qui instaurent effectivement la semaine de quarante heures et l'octroi de quinze jours de congés payés par l'entreprise, sans diminution de salaire. Il est demandé aux grévistes de reprendre le travail dès que les pourparlers sur l'application des nouveaux accords sont engagés entre les directions et le personnel des établissements.

Dans certaines entreprises, les tentatives de mise en place restrictive des nouveaux avantages provoquent le mécontentement du personnel. Ainsi, chez Heudebert, où la grève avait duré deux semaines, les locaux sont de nouveau occupés dès le 16 septembre en raison d'un différend portant sur l'application des quarante heures hebdomadaires. Même chose en janvier 1937, où il est question de violation du droit syndical et de rétablissement du travail aux pièces qui aurait conduit à une diminution de salaire.

Les luttes de 1936, fortes de l'unité syndicale et d'un gouvernement favorable, ont ouvert la voie à de nouvelles conquêtes sociales, malgré les épreuves qui allaient suivre.

Les ouvrières de l'usine de cosmétiques Forvil en grève.



Au Petit-Nanterre, chez Willème occupé, les familles soutiennent le moral des grévistes.



À la Papeterie de la Seine, l'occupation en fanfare.



Chez Heudebert, l'équipe de foot des grévistes.



Ghislaine Quilin
GROUPE COMMUNISTES
ET INITIATIVE CITOYENNE

Renforçons la solidarité et la fraternité !

Tout le monde sait que sur le fronton de nos mairies est écrit la devise de la République : liberté, égalité, fraternité. Mais il semble que la fraternité ne fasse plus partie des valeurs républicaines, en tout cas pour certains. L'expression d'élus, comme celle du président de la région d'Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez à propos de l'accueil des réfugiés, tend à fracturer le pacte républicain.

Pourtant, malgré la pression de certains médias, il est remarquable de constater que ces positions ne sont pas partagées par tous, loin sans faux. Des élus, en agglomération, mais également en zone rurale ne ménagent pas leurs efforts pour accueillir le plus dignement possible ces hommes, ces femmes, ces enfants qui fuient la guerre. Il est bien, dans ces moments-là, de se souvenir que des Français en 1940 ont fui la guerre et l'arrivée des troupes nazies, que des Espagnols, des Italiens et bien d'autres peuples ont fui également la guerre et les régimes fascistes d'Europe. De nombreux pays ont su les accueillir et s'en féliciter.

Aujourd'hui comme hier des citoyens, de manière individuelle ou avec les associations caritatives et humanitaires, ont décidé d'aider et cherchent des solutions humaines pour accueillir ces réfugiés. Ils ont décidé d'être solidaires et fraternels !

Notre devoir, notre honneur est d'être capable d'organiser cet accueil.

La ville de Nanterre, conforme à sa tradition, participe de cet effort de solidarité et de fraternité puisque c'est entre 450 et 500 personnes qui sont hébergées, soit en place CADA (Centre d'accueil des demandeurs d'asile), soit au CASH, ou encore au foyer Jules-Sigfried géré par l'association Aurore.

Le préfet reconnaît même publiquement que deux villes des Hauts-de-Seine ont fait les efforts d'accueil, Nanterre et Gennevilliers et que maintenant, c'est aux autres villes du département de participer à cette solidarité.

Mais l'État doit lui aussi prendre ses responsabilités. Il n'est plus possible que le pré-accueil administratif des réfugiés, délégué par marché public à la FACEM, se fasse dans les conditions actuelles. La sous-évaluation par les services de l'État du nombre de réfugiés arrivant au local de la FACEM de Nanterre pour instruire obligatoirement leur demande, fait que ces enfants, ces femmes et ces hommes sont obligés d'attendre, parfois plusieurs jours, allant même jusqu'à dormir dehors, pouvant créer ainsi des désordres pour les riverains. Il est urgent que le préfet prenne les mesures nécessaires pour que cessent ces dysfonctionnements dans le pré-accueil des demandeurs d'asile et d'apporter les réponses adéquates tant pour la dignité des demandeurs d'asile, qu'en termes d'équité territoriale dans l'accueil des publics les plus vulnérables.



**GROUPE ÉCOLOGISTES
ET CITOYENS**

Leçons d'une primaire aux présidentielles de 2017

Le renouveau par le terrain

La primaire des écologistes pour la présidentielle de 2017 a réservé une **surprise** en éliminant au premier tour la candidate donnée gagnante par tous, Cécile Duflot. Elle avait toutes les expériences en politique pour représenter les écologistes à la présidentielle de mai 2017 : présidente de parti, ministre et parlementaire !

Mais plus de 65 % des votants à cette primaire ont préféré choisir pour le deuxième tour deux personnalités peu connues ayant comme principales qualités leurs **combats associatifs**.

L'une, Michèle Rivasi, a cofondé la CRIIRAD (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) et préside toujours aux destinées du CRIREM (Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques). L'autre, Yannick Jadot, a été directeur des campagnes de Greenpeace France, puis il a cofondé L'Alliance pour la planète, rassemblement d'organisations écologistes.

En dehors du fait qu'en politique rien n'est jamais sûr, ce choix montre que les Français aspirent à voir émerger de nouvelles têtes ayant un discours plus direct et moins partisan.

La politique au féminin

Cette même primaire a aussi prouvé que les écologistes sont constants dans leur combat pour **féminiser la vie politique française**. Sur quatre candidats, il y avait **trois femmes et un homme**.

À comparer avec la primaire de la droite et du centre où, sur sept candidats, il n'y a qu'une seule femme. Cette dernière ne doit d'ailleurs sa place qu'à un sauvetage de dernière minute de la part de plusieurs de ses concurrents lui offrant les parrainages nécessaires à sa candidature.

La constance dans les idées

Ces 65 % de votants ont également voulu signifier qu'ils voulaient que **l'écologie soit au centre des valeurs** portées par leur potentiel candidat à la présidentielle de 2017 soutenant ainsi **la cohérence et la continuité** dans les idées.

En conclusion, il faut **remercier l'ensemble des citoyens**, dont de nombreux Nanterriens, qui ont participé à cette primaire et espérer que cet exemple sera suivi lors **des autres primaires**.

Dominique Debras, Samia Ksmi, Alexis Martin, Odette Siméon-Puyfagès et Julien Sage

(Vos messages sont les bienvenus sur : elusecolos.nanterre@gmail.com)



Laurent El Ghozi
GROUPE SOCIALISTE

Il n'y a pas que les pesticides qui altèrent notre santé !

Lors du dernier conseil municipal nous avons voté l'adhésion de notre ville à la Charte « Objectif zéro phyto en Seine centrale urbaine » Initiée en 2014, cette démarche a pour but d'inviter tous les gestionnaires publics et privés à supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires pour l'entretien de leurs espaces extérieurs, produits toxiques que l'on retrouve, sinon, dans les milieux aquatiques du bassin de la Seine centrale urbaine.

La signature de cette charte est un engagement pris au nom de la politique environnementale que nous conduisons depuis le début du mandat **avec notre programme irréversible d'abandon total de l'usage des pesticides pour l'entretien de nos espaces publics. Cela doit, à l'évidence concerner aussi les pelouses et tous les terrains destinés aux activités sportives** sur lesquels courent tous les jours nos enfants. On considère que seulement 10 % des produits phytosanitaires atteignent leur cible, le reste s'évapore dans l'air que nous respirons. Ainsi, depuis 2014, notre ville utilise des méthodes alternatives de désherbage, sans pesticides (désherbage électrique et outils à main), et nos écoles et nos crèches sont évidemment prioritaires. Depuis 2015, un plan de désherbage est expérimenté favorisant notamment la végétalisation des allées et la végétation spontanée. **Cela nécessite une communication inlassable pour convaincre que la présence d'herbes en bord de trottoir ou dans une allée n'est pas synonyme d'un mauvais entretien et pour engager chaque Nanterrien et l'ensemble des établissements privés à gérer différemment leurs espaces verts, sans produits chimiques.**

En effet, outre la préservation de notre écosystème et la biodiversité, **il s'agit d'abord d'un enjeu majeur de santé publique** : il est aujourd'hui prouvé que nous sommes tous exposés à la toxicité des pesticides, des perturbateurs endocriniens et autres produits chimiques, dont les effets nocifs se cumulent dans le temps, avec des conséquences encore sous-estimées pour la santé de chacun, parfois même transmis à nos enfants. L'OMS parle d'épidémie mondiale de maladies chroniques qui leur serait imputable.

Aujourd'hui nous devons aller beaucoup plus loin, et, comme le recommande l'OMS, engager notre ville, à l'instar de Paris et de nombreuses autres villes, dans un véritable plan « Santé-environnement » tenant particulièrement compte des publics sensibles et des inégalités environnementales. A partir de diagnostics micro-territoriaux, des fragilités socio-environnementales, nous devons, avec les habitants, **définir, dans toutes nos politiques, des actions de réduction des risques pour la santé** : qualité de l'air intérieur, urbanisme, suppression des perturbateurs endocriniens, restauration collective, déplacements, bruit, etc. **Ce plan ambitieux doit s'appuyer sur la mobilisation et les synergies de tous les acteurs du territoire dans toutes les thématiques transversales qui font notre cadre de vie et d'abord notre santé.**

Retrouvez nous sur : www.ps-nanterre.net



**André Cassou
Francis Masanès**
GROUPE MOUVEMENT
RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

POLD : quel projet de territoire ?

Lors de la création de la métropole du Grand Paris le 1^{er} janvier 2016, Nanterre a intégré le territoire de Paris Ouest La Défense (POLD), composé de onze villes.

Nouvelle forme d'intercommunalité, ce territoire s'étend de Levallois à Vaucresson, où Nanterre est la seule « tache » rouge dans un océan bleu. Sans réalité économique ni sociologique, nous devons composer pour produire quelque chose ensemble, afin que l'assemblée délibérante des représentants élus de chaque ville ne se résume pas à une chambre d'enregistrement, pilotée par les maires. De par sa composition, ce territoire est hors norme, puisqu'il est, après Paris, le plus grand pôle d'emplois et qu'il a en son sein le premier quartier d'affaires d'Europe. Ce territoire intercommunal, le plus riche de France, concentre de forts contrastes sociaux.

Nous avions réussi à constituer une communauté de projets avec les villes de Rueil et de Suresnes au sein de la communauté d'agglomération du Mont-Valérien (CAMV), parce que nous partagions des éléments de territoire et des sociologies de population. De même, une première approche de travail avec les six villes du Syndicat intercommunal d'études et de projet SIEP (Courbevoie, La Garenne-Colombes, Nanterre, Rueil-Malmaison et Suresnes) était possible parce que nous avions une vision collective des enjeux et perspectives territoriales.

Tout ce travail est à refaire puisque nous avons intégré d'autres villes et que la loi a prévu une montée progressive en compétences des territoires.

Pour les élus MRC, le projet du POLD doit prendre en compte la diversité du tissu économique et commercial, l'économie sociale et solidaire... Dans un tel bassin d'emplois, la priorité doit être donnée à la formation en s'appuyant sur les pôles d'enseignements majeurs présents (Université, Pôle Léonard de Vinci, école d'ingénieurs...).

Alors que cette zone connaît une forte attractivité résidentielle et une construction dynamique, nous devons nous intéresser aux conditions d'accès aux logements dont les prix, de plus en plus élevés, excluent certaines populations. Si des outils d'observation, de maîtrise et de contrôle ne sont pas mis en place, nous assisterons à la hausse de l'immobilier dans les prochaines années et à la poursuite du mouvement d'éviction des plus modestes

La position singulière de Nanterre doit pouvoir continuer à se faire entendre, que ce soit sur le volet fiscal ou sur sa politique de renouvellement urbain.

GROUPE MODEM
ET CITOYENS

Défis, bilan et espoirs autour du réchauffement climatique

Quel bilan sur quatre années de lutte contre le changement climatique ? On peut dire qu'il s'agit d'un bilan positif mais nuancé. Il y a du bon dans les prises de décisions, dans les lois promulguées et dans l'orientation des choix ; la plupart des décisions prises l'ont été en concertation avec les parties prenantes. Le dialogue environnemental expérimenté lors du Grenelle de l'environnement a, ainsi, pris une nouvelle dimension et conserve un potentiel de développement, malgré certains ratés, comme l'interdiction de l'épandage aérien qui complique les conditions de travail des salariés agricoles et peut se révéler néfaste à l'environnement et à la santé. Cependant, on peut constater une prise de conscience de la part de nos concitoyens. La reconquête de la biodiversité prend, désormais, en compte le principe de préjudice écologique et interdit l'utilisation des pesticides qui sont nocifs pour les abeilles, pollinisateurs, mais aussi pour l'environnement et la santé. La transition énergétique pour la croissance verte qui vise à réduire la facture énergétique et à faire naître des activités créatrices d'emplois et à lutter plus efficacement contre les émissions de gaz à effet de serre. Tout cela est positif ; mais si les objectifs de porter la part des énergies renouvelables à un certain pourcentage de la consommation finale d'énergie à l'horizon de 2030 et de baisser de moitié la part du nucléaire dans la production de l'électricité sont tout à fait louables, nous nous interrogeons, tout de même, sur la capacité à les atteindre compte tenu des contraintes techniques et financières !...

Quid des accords de Paris (la COP 21) sur le réchauffement climatique ?

Le ralliement récent des deux plus gros pollueurs de la planète (la Chine et les États-Unis) est une avancée majeure. Rappelons, ici, que le seuil exigé pour l'application des accords est d'atteindre de moitié les pays qui acceptent de ratifier les accords de Paris. Il y a de l'espoir, car d'autres pays pourraient se décider rapidement. Mais notre point d'interrogation concerne le grand pays, qui est l'Inde, dont la croissance économique repose encore très largement sur le charbon. Quid de nombreux pays d'Europe qui n'ont pas ratifié les accords ; rappelons que pour rester dans la limite des + 2 degrés de réchauffement dans le monde, les objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre, d'ici à 2030, devront être revus à la hausse... Nous continuerons à suivre, avec attention, l'évolution du « chantier » sur les accords de Paris (la COP 21) concernant le réchauffement climatique. Nous ne manquerons pas de porter à votre connaissance, à l'avenir, les informations à notre connaissance pour vous éclairer. Notre santé dépend de notre environnement.

**Maguy Edorh, Florence Boitelet
et Touati Ferhat**

Pour nous contacter :
07 63 18 53 58.

Site : www.monnanterre.fr.

E-mail : contact@monnanterre.fr.

GROUPE D'UNION
DE L'OPPOSITION LES
RÉPUBLICAINS-UDI-DVD

Les primaires de la droite et du centre à Nanterre du 20 et 27 novembre : venez voter nombreux !

Les 20 et 27 novembre auront lieu les premier et second tours de la primaire de la droite et du centre. **Il n'y a pas besoin d'être adhérent dans un parti politique pour y participer : vous pouvez tous voter, dans la mesure où vous vous reconnaissez dans les valeurs républicaines de la droite et du centre.** Cet événement va vous permettre de choisir parmi les sept candidats (dans l'ordre alphabétique : J-F. Copé, F. Fillon, A. Juppé, N. Kosciusko-Morizet, B. Le Maire, J-F. Poisson, N. Sarkozy) celui que vous souhaitez voir concourir à l'élection présidentielle de 2017. C'est l'occasion à ne pas manquer d'exprimer votre ligne politique et de ne pas vous la voir imposer par quiconque.

Dans notre équipe, toutes les tendances sont représentées, dans notre bonne humeur et enthousiasme habituels. Nous nous rassemblerons tous derrière le candidat qui aura reçu l'approbation de la majorité des votants : il s'agira d'être unis derrière celui ou celle qui sera alors en capacité de rassembler, pour mettre fin au gouvernement de la gauche et pour redresser la France, elle qui a tant souffert, sur tous les plans (emploi, sécurité, justice, santé, social, sociétal, etc.). Le mandat de François Hollande se termine effectivement dans une sorte de délabrement moral (nous le voyons encore avec les manifestations de policiers, qui expriment de façon quasiment inédite une exaspération partagée par de nombreux Français ; sans parler de « *Ce qu'un président ne devrait pas dire* », triste fin du président normal...).

À Nanterre, nous préparons depuis plusieurs mois cet événement démocratique, et nous remercions la mairie de permettre son déroulement dans les meilleures conditions.

Ce vote est donc ouvert à tous les citoyens. Autrement dit, toutes les personnes inscrites sur les listes électorales au 31 décembre 2015 ou ayant 18 ans à la date de l'élection présidentielle 2017 pourront y participer sous deux conditions : s'engager sur l'honneur en signant une déclaration : « *Je partage les valeurs républicaines de la droite et du centre et je m'engage pour l'alternance afin de réussir le redressement de la France* » ; payer 2€ par tour de scrutin pour les frais d'organisation.

Cinq bureaux de vote seront ouverts de 8h à 19h le dimanche 20 et le dimanche 27 novembre : la Villa des Tourelles dans le parc des Anciennes-Mairies ; la salle Joliot-Curie (rue de la Côte-des-Amandiers) ; la salle Romain-Rolland (1 rue du même nom) ; la salle du Mont-Valérien (207, rue Paul-Vaillant-Couturier) et la Maison du Chemin-de-l'Île (57, boulevard du Général-Leclerc). En fonction de votre bureau de vote ordinaire, vous êtes affecté à l'un de ces cinq bureaux. Vous pouvez trouver le détail sur notre site Internet ou sur le site officiel www.primaire2016.org, rubrique « où voter ». Nous vous invitons à suivre de près notre actualité sur notre site www.nanterre-ensemble.fr car nous sommes en train d'organiser une grande rencontre d'explication et de mobilisation, dans notre commune, le 14 novembre prochain. L'alternance commence maintenant !

Camille Bedin
contact@nanterre-ensemble.fr

INFOS CITOYENNES

Mairie de Nanterre

88, Rue du 8-mai-1945 / 92 000 Nanterre.

Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h30 à 17h30 /
jeudi de 11h30 à 17h30 / samedi de 9h00 à 12h30.
Tél. : 39 92.

L'hôtel de ville et les mairies de quartier vous accueillent pour de nombreuses démarches : demandes d'actes d'état civil, passeports, cartes nationales d'identité, cartes famille, aides aux personnes handicapées, recensement citoyen des jeunes garçons et filles, inscription sur les listes électorales, autorisations d'urbanisme (permis de construire, permis de démolir...), installation d'enseigne... Certains formulaires et démarches sont accessibles en ligne sur www.nanterre.fr



L'AGORA, maison des initiatives citoyennes

Rencontres, débats,
ateliers informatiques
et multimédia... L'Agora
propose une programmation
riche et variée constituée
d'initiatives de la ville,
d'associations et d'habitants.
20, rue de Stalingrad.
agora@mairie-nanterre.fr.

LA MAISON DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION

La Mef accueille les personnes à la recherche d'un emploi,
d'une formation ou qui souhaitent se réorienter.
Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.



6, avenue Lénine.
Tél. : 01 47 29 07 77.
mail@mefnanterre.fr.

NANTERREINFO.FR

Depuis le 22 septembre, Nanterre
info est complété d'un e-mag, c'est-
à-dire d'une version numérique.

Nanterreinfo.fr, c'est son nom, permet de traiter l'actualité locale à chaud, de conquérir un public jeune et d'assumer pleinement sa mission de service public de l'information. Autre intérêt, et non des moindres, les articles se trouvant dans *Nanterre Info* seront enrichis de photos, vidéos, d'émissions de Radio Agora, de musique et de lien hypertextes.



www.nanterreinfo.fr



LA WEB TV

Retrouvez nos
reportages
vidéo sur le site
de la ville
www.nanterre.fr.

LA WEB TV

Reportages, interviews, webdocs...
la web TV de Nanterre regroupe
des vidéos abordant toutes sortes
de sujets ayant trait à la vie locale.
Elle s'appuie notamment sur un
hebdo vidéo à découvrir chaque
lundi après-midi sur le site Internet
de la ville : www.nanterre.fr.

Les restos remettent le couvert

Les Restos du cœur ouvrent leurs inscriptions lundi 14 novembre pour les refermer vendredi 25 novembre. Du lundi au vendredi (sauf le mercredi), les bénévoles accueillent dès 8h30 tous ceux qui sont dans le besoin, munis de documents justificatifs (carte d'identité, avis d'imposition, certificat de la CAF, livret de famille...). Pour savoir si vous avez accès aux distributions, qui cette année débutent le lundi 28 novembre et s'achèvent courant mars, vous devez d'abord vous présenter au 95, avenue de la Liberté durant la période d'inscription. L'an dernier, plus de 330 tonnes de denrées ont été distribuées et 1 500 familles ont bénéficié de l'aide alimentaire fournie par l'association créée par Coluche. ● G.G.

 **Renseignements : 01 47 21 87 22.**

LOISIRS

GYM DOUCE ET RELAXATION

L'association Écoute encore propose des ateliers hebdomadaires les mercredis à 16h15, 18h et 19h30, ainsi que des séances mensuelles. Prochain rendez-vous : samedi 5 novembre, de 15h à 17h.

Tarif de l'atelier mensuel : 20 euros.

Salle Le Corbusier, esplanade Charles-de-Gaulle. Renseignements : <http://ecoute.en.corps.free.fr> ou 06 07 69 87 16.

ACQUA TOFFANA

L'association Acqua Toffana propose des cours de qi gong le lundi de 19h15 à 21h (salle de danse du palais des sports), des ateliers de remise en forme et d'autodéfense le lundi de 19h30 à 21h30 (mairie de quartier du Mont-Valérien) et des cours de tai-chi le mardi de 19h15 à 21h30 (mairie de quartier du Mont-Valérien).

Renseignements : qi gong : 06 78 30 97 46 ; autodéfense : 01 47 29 02 43 ; tai-chi : 01 39 69 64 29.

COURS DE RUSSE

L'Association pour l'amitié Nanterre-Veliki Novgorod propose des cours de russe le jeudi de 18h à 20h à la Maison des associations, rue des Anciennes-Mairies.

Renseignements : 01 47 21 31 67 ou 01 42 04 11 62.

ENTREPRENEURIAT

JEUNES ENTREPRENEURS

La Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-Seine organise des ateliers baptisés « Construire son projet d'entreprise ». Destinés aux créateurs et repreneurs d'entreprise, ces rendez-vous, pratiques et techniques, permettent de développer son projet. Prochaines séances, les mardis 8 et 29 novembre de 9h30 à 12h30.

17, rue des Venêts.

Renseignements : www.cma92.fr (espace formation), 01 47 29 43 46 (création) ou 01 47 29 43 16 (reprise).

HAUTS-DE-SEINE INITIATIVE DÉMÉNAGE

HDSI, l'association d'aide à la création d'entreprise par le financement, vous reçoit dorénavant au 123, avenue Salvador-Allende.

Contact : 01 49 67 00 45.

BÉNÉVOLAT DONS

TOUT EN DANSE

L'association Tout en danse, qui propose notamment des cours de modern jazz et de hip-hop dans le quartier du Vieux-Pont, recherche des bénévoles maîtrisant les techniques du web et de la bureautique, les logiciels de graphisme et de montage vidéo, ayant des notions de comptabilité ou des compétences en matière de régie son et lumière. Pour le festival Les Arènes de la danse et du cirque (du 17 au 20 novembre), l'association recherche des personnes pour distribuer des flyers, cuisiner et mener des actions de communication.

Renseignements : 06 63 21 20 96.

EMMAÛS

Jusqu'au 27 mars, des bénévoles et des salariés en insertion d'Emmaüs Nanterre organisent des maraudes destinées à apporter de quoi tenir l'hiver aux personnes sans domicile fixe. C'est pourquoi une collecte permanente de produits d'hygiène (savonnettes, produits d'hygiène féminine, rasoirs, dentifrices, brosses à dents, lingettes...) et de chaussettes est ouverte à la boutique Emmaüs, située au 124, avenue Pablo-Picasso.

Dépôt des dons à la boutique les mercredis et samedis de 10h à 17h. Plus d'informations : emmaus-nanterre.com.

PORTES OUVERTES

SYCTOM

Le centre de tri des déchets Syctom de Nanterre organise des journées portes ouvertes les samedis 19 et 26 novembre, ainsi que le 10 décembre. L'occasion de découvrir comment les déchets sont triés et valorisés.

Cette année, en raison du plan Vigipirate, les inscriptions sont obligatoires sur : <http://syctom-paris.fr/edi/actu/agen/AgendaJPO.html>.

COMMÉMORATION

ARMISTICE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Vendredi 11 novembre, à l'occasion de la commémoration de l'armistice de Première Guerre mondiale, une gerbe sera d'abord déposée à la caserne des pompiers. La cérémonie se poursuivra ensuite au parc des Anciennes-Mairies où, devant le Monument aux morts, des gerbes seront déposées et des allocutions prononcées. Un vin d'honneur clôturera la cérémonie.

SANTÉ

PHARMACIES DE GARDE

Mardi 1^{er} novembre

Pharmacie de la Préfecture
56, rue Salvador-Allende
Tél. : 01 47 25 59 80

Dimanche 6 novembre

Pharmacie du Marché
8, rue du Marché
Tél. : 01 47 24 12 25

Vendredi 11 novembre

Pharmacie Alfandary
76, route des Fusillés-de-la-Résistance
Tél. : 01 42 04 28 93

Dimanche 13 novembre

Pharmacie Le Bourhis
123, rue de Suresnes
Tél. : 01 42 04 09 97

Dimanche 20 novembre

Pharmacie Nichabouri
440, avenue de la République
Tél. : 01 47 82 38 63

Dimanche 27 novembre

Pharmacie des Terrasses de l'Arche
17, boulevard des Bouvets
Tél. : 01 47 21 56 43

CARNET

Période du 15 août au 16 septembre

NAISSANCES

César Rugi-Papin, Rayan Tami, Mathis Gnoyevvy, Romy Gautier-Gentè, Léa Boucher, Charlène Roussado-Robert, Neyla Belaloui, Lilia Sousak, Tom Perez, Lou Loew, Vladimir Polkovnikov, Olivia Autenzio, Hilel Mechat, Kennylia Dorcéus-Saint-Paul, Zeïneb Khetari, Céleste Le Bris, Ayman Mohamed-Nor, Dina Ben Hamza, Dany Ait Khelifa, Alice Vincent, Cyrine Abdelhadi, Brenda Soares-Boavetura, Loric Alloncle, Raphaëlle Benhaim, Fatima Sali, Inès Fadhel, Brandon Bazile, Jonas Nogbou, Mayliss Doll, Maryam Kebaili, Jules Benard, Faustine Paturel, Gwendal Chaye, Clémence Mourier, Youssef Bouhmad, Zairus Rosario, Ziyad Amara, Erinn Fourcroy-Linot, Baha Touahria, Adame Berrada, Aya Mehiri, Assia Khelaïfa, Kébé Abdourhamane, Romayssae Ouahni, Djheyemi Cerin, Djillali Boudjemia, Cezar Suciu, Ali Yousfi, Camille Aubert, Léonie Vacher, Matéa Léon-Belot, Zeina Hal, Bradlhey Mpay, Noor Tabih, Felicia Ondo-Obiang, Camil Boulegroun, Lena Leboullenger, Prunille Ndala, Isshaq Belkaaloul, Wissem Akarid, Lise Pesquet, Aaliyah Gomez, Léna Medane, Mohamed Raïss, Nelya Saïd, Safiya Latrèche, Yanis Bahri, Noham Saïd, Cheikhoul Kandji, Sarah Boukhalfa, Chaimae Akaaboune, Tahir-Ibrahim Diarra, Norhen Rabah, Ali El Yandouzi, Anissa Besraoui, Basile Mirofle-Manach, Kézio Dufour, Maëva-Annaelle Fwamba-Lulu-Moleka, Nathan Gerard, Anaïs Libatu-Aembe, Habib Diawara, Souleymane Houmad, Axel Nyangoga, Ziyad Idhamou, Nour Harouni, Mohamed-Amine Rouin.

MARIAGES

Marc Ragnetti et Elisabeth Elhadad, Ayoub Harkatt et Esthel Kwédi, Thomas Vasseur et Juliette Guéguen, Mohamad Dib et Zahia Chokr, Nestor Fonseca-Guzman et Tatiana Calderon, Ramddan Azzaoui et Imène Benabdallah.

DÉCÈS

Mamadou Diallo (85 ans), Dalila Menasria (65 ans), Pierre Joseph (79 ans), Armanda Da Luz (94 ans), Leonardo Lombardo (92 ans), Michèle Sepeur (61 ans), Jackie Bossé (69 ans), Marcelle Daniel (91 ans), Madeleine Déloire (97 ans), Gisèle Khenafou (93 ans), Simone Grimal (96 ans), Odette Troubat (82 ans), Jean-Michel Nault (62 ans), Suzanne Gallois (74 ans), Marcelle Arnaud (95 ans), Brigitte Robine (63 ans), Anne-Sophie Torrijos (23 ans), Mohamed Achour (76 ans), Brahim Idtaleb (66 ans), Madeleine Fillon (93 ans), Jeannine Viel (88 ans), Gérard Lambert (69 ans), Housseynou Dem (59 ans), Choayb Lemoui (27 ans), Simonne Girardin (92 ans), Abderahmane Nait-Behloul (81 ans), Madeleine Rose (86 ans), Birame Fall (46 ans), Yvette Beyney (93 ans), Denise Homsy (91 ans), Jacqueline Vaccarino (88 ans), Julienne Hérot (100 ans), Farid Naili (52 ans), Fatima Bouzerara-Zeggar (94 ans), René Tranchandon (78 ans), Jamal Hourri (61 ans), Lamine Zaïda (78 ans), Mohand Berri (94 ans), Lucien Le Pareux (69 ans), Hamid Habboub (52 ans).